

#307 / JANVIER-FÉVRIER / 2020

Strasbourg

Magazine

www.strasbourg.eu



Ça joue
en ville



2ÈME ANNÉE D'ACTIVITÉ POUR L'AGENCE FT IMMOBILIER !

Un bilan très positif pour l'année 2019, avec un volume grandissant de transactions, toutes effectuées dans un temps record : moins de 15 jours pour les ventes sur l'Eurométropole, et cela au prix souhaité par les vendeurs !



L'IMMOBILIER PAR
UN DIPLÔMÉ NOTAIRE

Frank Trienbach

• Quelle est la formule permettant cette performance ?

■ **l'expertise et le conseil préalable** : indispensables pour permettre au vendeur de décider de son prix de vente en pleine connaissance du marché.

■ **la mise en valeur du bien, une diffusion soutenue, ainsi qu'une recherche active et une grande disponibilité** : toucher un large éventail de personnes qui cherchent à acquérir et leur permettre de visiter rapidement.

■ **Une transparence totale, et des démarches pour faciliter la décision des acquéreurs** : communiquer sur les atouts du bien, et aider l'acquéreur à chiffrer les travaux. Il faut changer les fenêtres, le chauffage... ? L'agence se charge de faire les devis préalables. Les candidats à l'acquisition n'auront pas d'incertitudes ou de chiffres fantaisistes en tête donnant lieu à des négociations sur de mauvais fondements.

■ **Une évaluation approfondie des capacités financières de l'acquéreur** : Une fois l'acquéreur trouvé, l'évaluation approfondie de sa capacité financière est tout aussi nécessaire pour éviter un échec de la vente pour cause de non obtention du crédit sollicité.

• Il est conseillé de faire appel à une agence immobilière, mais pourquoi Frank TRIENBACH, pourquoi l'agence FT-IMMOBILIER ?

Je le dis souvent et les clients qui sont passés par mes services l'ont constaté et me le répètent, **je ne suis pas du tout un agent immobilier comme les autres.**

Avec un diplôme de notaire, plusieurs formations en expertise immobilière et ayant travaillé pendant 20 ans dans des études de la région, je me fais fort d'évaluer avec précision les biens immobiliers, de donner gracieusement les conseils juridiques

et fiscaux aux différentes parties, et je concrétise l'accord par un compromis sur mesure.

Ce dernier rédigé avec toute la rigueur et le professionnalisme acquis dans le notariat contiendra l'ensemble des clauses et des pièces afin de fluidifier la signature de l'acte définitif chez le notaire. Le suivi se fera d'ailleurs jusqu'à ce point et souvent bien au-delà.

Vendeurs et acquéreurs en sont d'ailleurs très satisfaits et en témoignent dans leurs évaluations sur Internet (Google et MeilleursAgents.com).

• La taille de l'agence, gage d'une meilleure diffusion ?

Absolument pas. Je ne prends que peu de mandats, mais je m'investis totalement dans ces derniers, ce qui est une démarche qui montre son efficacité. Concernant les canaux de diffusion, ce sont les mêmes, quelles que soient les agences...

Vous avez un bien à vendre, à louer, à évaluer, vous souhaitez bénéficier de conseils juridiques et fiscaux adaptés à votre situation à l'occasion d'une cession, n'hésitez pas à faire appel aux services de l'agence FT-IMMOBILIER.

Le site de l'agence immobilière assure par ailleurs une veille juridique et immobilière gratuite à l'adresse Internet : www.ft-immobilier.eu/news

Y sont également diffusés en avant-première les biens mis sur le marché par l'intermédiaire de l'agence.

FT-Immobilier

26, rue de la Forêt - 67400 Illkirch-Graffenstaden

06 52 36 00 35 - agence@ft-immobilier.eu

Site internet : www.ft-immobilier.eu

Veille juridique et immobilière : www.ft-immobilier.eu/news



A. Mirdass

EN COUVERTURE • Dans des associations ou dans des bars, comme Schlouk N'Spiel, des joueurs se retrouvent pour des parties ou des tournois.

Sommaire

#307 / JANVIER-FÉVRIER / 2020

Strasbourg Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg

www.strasbourg.eu



A. Mirdass

En ville

La 8^e édition de Strasbourg mon amour, des plantations contre les îlots de chaleur, un parc à Archipel, des places d'hébergement au-dessus de la salle de consommation à moindre risque, des résistantes à l'honneur...

10-17

Grand format

Associations, bars, festivals ont enclenché une dynamique ludique qui rencontre un public de plus en plus nombreux.

18-21



E. Cegarra

Rencontres

Avec des jeunes du Neuhof, auteurs d'un jeu de rôle médiéval, une créatrice de bijoux, un physicien nucléaire, la directrice des Sacrées journées.

23-25

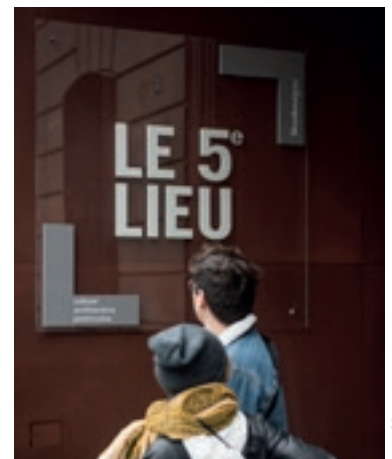
Temps libres

Hans Baldung Grien est au musée de l'Œuvre Notre-Dame, Alain Perroux a rejoint l'Opéra, les Rencontres de l'illustration s'affichent dans toute la ville, le 5^e Lieu ouvre place du Château...

30-35



J. Dorkel



A. Hefti

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Jean-François Lanneluc / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Abdesslam Mirdass / **TRADUCTION** Arobase / **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen / **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig / **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction: Thomas Flagel, Pascale Lemerle, Tony Perrette, Sara Saidi; Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Jean-René Denliker, Geneviève Engel, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Abdesslam Mirdass, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss / **IMPRESSION** Maury Imprimeur / **RÉGIE PUBLICITAIRE** SEDIP Alsace: 03 90 22 15 15; 06 80 84 32 00; www.sedip.fr / **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 1^{er} trimestre 2020 • ISSN: 1153-1614

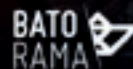
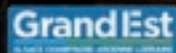
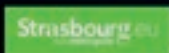
POUR S'ABONNER – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public à **Abonnement magazines**, Ville de Strasbourg, 1 Parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **POUR CONTACTER LA RÉDACTION** – 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **VERSION AUDIO GRATUITE** – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – giaa.regionalsace@yahoo.fr – **PROCHAIN NUMÉRO** : MAI 2020

AIMONS-NOUS DU 7 AU 16 FÉVRIER 2020

STRASBOURG

MON AMOUR

ROMANTISME, SÉDUCTION, MOMENTS D'EXCEPTION :
DÉCOUVREZ LA VILLE COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VUE !



ORGANISATION PAR L'OFFICE DE TOURISME DE STRASBOURG ET SA RÉGION

© STRASBOURG TOURISME / PASCAL MARTEL / PHOTO: E. BARBERIS

1



A. Willoux

2



J. Dorkei

1 1000 À LA VÉLOPARADE

Fanfare, vélos-char, musique, animations lumineuses...

La 3^e Véloparade, organisée par la Ville, l'association Cadr67 et Vélostation le 18 décembre dernier, s'était parée des couleurs de Noël. Elle a rassemblé plus de 1000 personnes sur un circuit de six kilomètres.

2 OLEG SENTSOV, LIBRE ET PRIMÉ

En 2018, le Parlement européen décernait le prix Sakharov pour la liberté de l'esprit au réalisateur ukrainien Oleg Sentsov, alors emprisonné en Russie. Libéré en septembre dernier, ce dernier a pu recevoir officiellement son prix lors d'une cérémonie qui s'est déroulée le 26 novembre à l'Hôtel de Ville.



G. Engel

3 LES TOURS KEPLER TIRENT LEUR RÉVÉRENCE

Incontournables à Cronenbourg, les trois tours de la rue Kepler vont être démolies pour permettre le renouveau du quartier. Le premier coup de croqueuse a été donné le 13 janvier au numéro 8. D'ici 2022, ce sont 140 nouveaux logements, des commerces et des services qui s'élèveront à sa place.



J. Dorfel

4 L'EUROPE AUX COULEURS GÉORGIENNES

Depuis le 27 novembre, la Géorgie préside le Comité des ministres du Conseil de l'Europe pour six mois. L'occasion de découvrir ce beau pays, sa culture et ses traditions, dont les couleurs s'affichent sur un tram de la CTS.



E. Gegarra

5 UNE PLAQUE EN HOMMAGE

Descendante d'une grande famille d'industriels, Suzanne de Dietrich, théologienne protestante (1891-1981), a notamment créé la Cimade. Une plaque dédiée à sa mémoire est désormais visible rue du pont Saint-Martin.



F. Maigrot

6 JOHN HOWE, ENTRE TOLKIEN ET L'ALSACE

Après Frantisek Zvardon l'an dernier, c'est John Howe, mondialement connu pour son travail d'illustration de l'œuvre de Tolkien, qui est le lauréat 2020 du Grand prix de l'Académie d'Alsace. L'illustrateur du *Seigneur des Anneaux*, ancien élève de l'École supérieure des arts décoratifs, n'en méritait pas moins.



LE 11 DÉCEMBRE, UN AN APRÈS

«C'est la reconnaissance de toute la République» qu'a tenu à adresser Christophe Castaner, un an après l'attentat de 2018, en présence des familles des victimes, devant la stèle commémorative de la place de la République. Et le ministre de l'Intérieur d'affirmer que l'événement, «loin d'affaiblir nos convictions, n'a au contraire fait que renforcer notre volonté de tenir bon». Une cérémonie de remerciements aux forces de l'ordre, associations et habitants qui sont intervenus sur les lieux s'est également tenue à la préfecture, avant une soirée d'hommage organisée en la cathédrale Notre-Dame.

CHERCHE DOCTEUR-PARLANT FRANÇAIS ET ALLEMAND

SANTÉ Pour faciliter la vie des habitants de part et d'autre du Rhin, une carte des médecins bilingues exerçant dans l'agglo vient de sortir. C'est à l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau, en coopération avec le centre de compétences trinational pour des projets de santé transfrontaliers, que l'on doit cette initiative qui s'accompagne en outre d'un guide sur le remboursement transfrontalier des frais médicaux. L'objectif de ce projet commun est, dans un premier temps, d'améliorer l'information des citoyens et de leur indiquer où, comment et dans quelles conditions, des médecins peuvent actuellement être consultés au-delà de la frontière. Ces informations sont accessibles dans la rubrique «santé – médecins bilingues» sur le site web www.eurodistrict.eu. ●

À VOS COSTUMES !

CARNAVAL Avis aux petits comme aux grands, c'est le 1^{er} mars que le traditionnel cortège bariolé et déguisé s'élancera dès 14h11 sur les quais strasbourgeois avant de rallier le centre-ville. Au menu de la grande cavalcade de cette année, « Monstres, chimères et carabistouilles ». Tout un programme. ●



La donation Poitrey-Ballabio a intéressé la presse nationale, dont *Le Figaro*.

J.-F. Badias

Des musées à l'habitat participatif

En novembre et décembre, le marché de Noël n'a pas été le seul à attirer l'attention des médias. **TF1** (16/11) a consacré un reportage de sept minutes à Strasbourg, lors de son journal télévisé de 13h. «*Une cité rhénane, ceinturée d'eau. Une capitale européenne siège du Parlement. Une ville monde enfin. Au pied de sa cathédrale, toutes les nationalités se côtoient*», annonçait la chaîne de télévision en guise d'introduction. De la cathédrale au Parlement, des bateaux sans permis pour naviguer sur l'Ill aux péniches des quais, du musée Tomi Ungerer aux winstubs du centre, de Strasbourg à Kehl en tramway, la chaîne a détaillé les lieux incontournables à visiter en un week-end.

Le Figaro (23/12) a été intrigué par les 17 tableaux, 38 œuvres et deux dessins offerts aux musées de la ville par deux collectionneuses, Marie-Claire Ballabio et Jeannine Poitrey. «*Pourquoi ces deux Parisiennes installées à Biarritz ont-elles fait le choix de Strasbourg ? Chacune avait inscrit sur un papier les noms des villes dont elles aimaient les musées. Seule Strasbourg figurait sur les deux courtes*

listes, révèle le journal. Elles connaissaient bien le somptueux décor du palais Rohan au pied de la cathédrale, la diversité du fonds et le dynamisme des équipes. Elles savaient que leur merveilleuse gouache de Magnasco représenterait des moines rejoindrait l'Atelier de nonnes du même artiste.»

Le Monde (28/12), lui, s'est intéressé à l'habitat participatif, «*une pratique permettant aux futurs résidents d'un immeuble à construire de co-concevoir leur logement et les espaces partagés*». «*Strasbourg est la première ville de France à s'être lancée*» dans cette nouvelle manière de construire rappelle le quotidien, qui consacre un long reportage aux porteurs de ces initiatives, à leurs succès et difficultés. ●
Léa Davy



Strasbourg est la première ville de France à s'être lancée dans l'habitat participatif. »

.....
Le Monde

**DÉBATS
SUR L'EUROPE**

CYCLE Vous aimez l'actualité européenne? Vous allez être servis : en février et en mars, la Ville de Strasbourg, le Lieu d'Europe et l'Université organisent un cycle de débats baptisés «l'Europe en questions». De nombreux enjeux sociétaux, économiques ou politiques seront abordés par des experts, des étudiants et des universitaires. Le 7 février, le débat concernera le rôle de la Cour européenne des droits de l'Homme, qui a fêté l'année dernière ses 60 ans. «Erasmus vs papy-boom : quels enjeux pour la "remigration" européenne?» sera le thème de la conférence du 13 février. Cette dernière s'intéressera au double mouvement des jeunes actifs et des seniors quittant leur pays, les premiers pour trouver du travail, les seconds pour profiter d'une retraite au soleil. Le 4 mars, une table ronde est prévue autour de la question de l'égalité de genre et des droits des femmes, au regard de plus de 130 féminicides commis en France en 2019. Le 12 mars, l'Europe en question s'intéressera au thème «Récits nationaux et mémoire commune : comment s'écrit l'histoire de l'Europe?» L'occasion d'aborder les «interprétations nationales divergentes du passé» qui «viennent parfois contredire les vœux d'unité» des pays de l'Union européenne. ● L.D.

[INFO +] Entrée libre et gratuite. www.lieudeurope.strasbourg.eu

L'humain augmenté en questions

Le Forum européen de bioéthique propose une semaine de partage entre les experts et le grand public début février.

RENCONTRES Dix éditions déjà pour le Forum européen de bioéthique, toujours présidé par le professeur Israël Nisand. «Le principe reste le même, indique-t-il, avec l'ambition affichée de mettre à la disposition du grand public les enjeux de la bioéthique et ses questionnements, d'offrir la possibilité à tout un chacun de s'approcher avec ses propres valeurs de ce champ qu'il estime réservé à une poignée d'experts en lui permettant de se construire une opinion de manière plus élaborée.» Et depuis dix ans, les débats ne se tarissent pas, bien au contraire, tant les questions de la mort, de la naissance, de la filiation, de la vieillesse, de l'économie de santé, du transhumanisme, du genre, de la génétique et bien d'autres encore restent d'actualité. En 2020, place à un nouveau



«Quel humain pour demain?» sera la question abordée cette année.

J.-F. Badias

thème, centré autour de ce que nous allons faire de l'humain. Six jours durant, experts et citoyens échangeront sur la médecine aux mains de l'intelligence artificielle, le génome et la médecine sur mesure, l'homme augmenté, la santé connectée, les promesses et les dangers des nanotechnologies,

les personnes handicapées, la dictature des apparences, la place du bien-être en médecine... De quoi faire le tour de la question et en inventer de nouvelles. ●
Véronique Kolb

[INFO +] Du 3 au 8 février. Plus d'infos sur www.forumeuropeendebioethique.eu

Des initiatives primées

RÉFUGIÉS Depuis quatre ans, l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau récompense des projets de part et d'autre du Rhin qui favorisent l'intégration des enfants réfugiés. L'édition 2019 de ce concours a plébiscité huit initiatives, dont deux portées par des associations strasbourgeoises. La compagnie Zakoté a proposé à des jeunes des quartiers Gare et Stockfeld, réfugiés ou non, de partager des

comptines en français ou dans leur langue puis de les interpréter ensemble lors d'ateliers de chant. Ces échanges ont donné lieu à deux spectacles sur le thème de l'exil, au centre socio-culturel du Fossé des Treize et à l'espace Django. Également lauréate, l'association Makers for change, en partenariat avec le foyer Notre-Dame, pour son projet «Strasbourg sous un autre jour». Celui-ci projette d'organiser des

visites alternatives de quartiers, pour le grand public et les réfugiés. Une occasion de développer la confiance en soi de ces personnes, souvent affectées par des traumatismes, de leur faire rencontrer des habitants pour favoriser leur intégration et de faciliter leur apprentissage du français. ●
L.D.

[INFO +] www.eurodistrict.eu

Valentin est de retour

Plus d'une centaine d'événements sont prévus pour la 8^e édition de Strasbourg mon amour, qui aura lieu dans toute la ville du 7 au 16 février.

XXX

ÉVÉNEMENT Créé en 2013 pour animer une période creuse de l'année, Strasbourg mon amour s'est imposé comme un événement incontournable du mois de février, autant pour les habitants que pour les touristes. Au programme de l'édition 2020: un maintien des classiques appréciés des participants, une programmation culturelle renforcée et plusieurs nouveautés.

→ LES CLASSIQUES REPROGRAMMÉS

La baignade du clair de lune à la piscine de Lingolsheim (13/2), le speed-dating à la patinoire l'Iceberg (13/2), les concerts de l'Orchestre

philharmonique de Strasbourg, intitulés «Histoires d'amour» et dédiés aux compositeurs Mahler et Wagner (13 et 14/2), l'apéritif lyrique (photo) de l'Opéra national du Rhin (15/2), les visites-dégustation au cœur de la cave historique des Hospices de Strasbourg (du 10 au 14/2) et les visites guidées thématiques de l'Office du tourisme ont été reconduits.

→ UNE RICHE PROGRAMMATION CULTURELLE

Depuis sa création, Strasbourg mon amour intègre de nombreux concerts, pièces de théâtre, expositions ou visites guidées, afin de faire découvrir la richesse

de la programmation culturelle de la ville, encore trop méconnue parfois. L'accent a été mis sur cet objectif cette année. Parmi les rendez-vous à ne pas manquer: la pièce de théâtre *Monsieur chasse*, de Feydeau, sera jouée à l'Aubette le 15 février. La Chambre à airs interprétera *Le Barbier de Séville* au Temple du Bouclier le 11 février et un quatuor de jeunes musiciens jouera des œuvres du compositeur baroque Telemann, dans la salle du Synode du palais Rohan, le 11 février. Par ailleurs, le festival Ces pages d'amour, partenaire de l'événement, organisera le 12 février une lecture musicale inspirée de

L'Insoutenable légèreté de l'être, de Milan Kundera, et remettra pour la première fois le prix européen du roman d'amour.

→ LE CAFÉ DES AMOURS

Devenu le symbole de Strasbourg mon amour, le chapiteau du Magic Mirror s'installera à nouveau place Kléber pour proposer chaque jour des animations: soirées opérette (9/2), salsa (10/2), burlesque (12/2) ou guinguette (16/2). Autres rendez-vous à ne pas manquer, la traditionnelle baby boom (9/2) et la slow party (14/2).

→ DES NOUVEAUTÉS ORIGINALES

Pour la première fois, le 8 février, une soirée sera dédiée aux personnes LGBTI+ au studio Saglio, plaine des Bouchers. Le Vaisseau proposera un dîner dans le noir le 14 février et, ce même jour, la CTS diffusera des slows aux stations de tramway du centre-ville. L'Office des sports invitera à une rando roller et vélo (12/2) et une marche nordique (16/2), dont les itinéraires seront ponctués d'animations. Dans la cour intérieure du palais Rohan, «Tambours battants», un son et lumière en vidéo-mapping, contera l'histoire d'un musicien amoureux qui a vendu son âme au diable en échange d'un instrument magique. Enfin, l'Établissement français du sang organisera une collecte de sang (7/2) à la Chambre de commerce et d'industrie. L'année dernière, Strasbourg mon amour avait attiré près de 30 000 personnes, dont une majorité de Strasbourgeois. ●
Léa Davy

[INFO +] Programme complet et inscriptions sur www.strasbourg-monamour.eu

Les pistes pour l'A35 dévoilées

Après l'ouverture du contournement ouest fin 2021, l'autoroute traversant l'agglomération est appelée à être transformée.

AMÉNAGEMENT Fruits de la concertation portée par l'agence TER, les résultats des ateliers de territoire ont été dévoilés fin novembre. « *Le travail d'échange avec les maires des 33 communes de l'Eurométropole a été plutôt court mais constructif* », a estimé Henri Bava, co-fondateur et directeur de TER. Il a resitué les enjeux de la transformation de cet axe très fréquenté à l'heure de la transition écologique, avec le « bien-vivre » au cœur des attentes. Trois ateliers ont permis

de débattre du paysage et des infrastructures, des carrefours de mobilité et des liens entre attractivité et proximité. En ressortent des lignes à retravailler mais qui pourraient préfigurer un nouvel espace plus végétalisé. Ainsi, l'autoroute plus apaisée préserverait une voie aux transports en commun, et son environnement bénéficierait d'un retour à la biodiversité et de la plantation de 80 000 arbres. Le projet propose aussi de préserver et de valoriser les joyaux du territoire,

comme l'étang du Gerig à Ostwald, la ceinture verte strasbourgeoise ou encore le parc agro-écologique au nord.

Un million d'euros a été réservé pour des études, parmi lesquelles celles autour de la gare à 360°. 20 millions d'euros sont prévus dans le contrat de plan État-Région pour une première phase de travaux. L'ensemble des propositions seront présentées et soumises au débat auprès des habitants après mars. ● *Véronique Kolb*



Une voie pourrait être dédiée aux transports en commun.

OCTOP'US S'ENGAGE CONTRE LA POLLUTION

ASSOCIATION C'est ce qu'on appelle un parcours cohérent. Après une enfance marquée par l'engagement associatif de sa mère, la validation d'un master en droit international humanitaire, la participation à des actions en faveur de réfugiés en Grèce et la découverte des dégâts liés à la pollution sur les coraux de la Martinique, Lola Ott a fondé Octop'us. Cette association souhaite sensibiliser à la pollution plastique et préserver la biodiversité des océans en agissant à la fois au niveau local et international. « *Entre juin et juillet, nous organisons une campagne de dépollution en Méditerranée, la mer la plus touchée au monde, en partenariat avec l'association Wings of the Ocean, explique Lola Ott. Les déchets récoltés seront traités ou recyclés par des artisans ou associations locales.* » En parallèle, Octop'us organisera des ateliers de recyclage dans son local strasbourgeois, des interventions dans les écoles ou encore des apéros zéro déchets. ● *L.D.*

[INFO +] octopus.ntw@gmail.com



Deux nouveaux arbres place de la République

PLANTATION Cinq mois après l'orage qui avait déraciné deux hêtres de la fin du XIX^e siècle, l'incident est en passe d'être réparé. Le 28 novembre, élus et écoliers ont en effet planté, ensemble, deux nouvelles essences, un conifère et un noyer d'Amérique, appelés eux-aussi à enchanter l'avenir. En présence des enfants de la classe Ulis de l'école élémentaire Schoepflin, les jeunes arbres ont donc pris place entre les ginkgos bilobas centenaires, cadeau de l'empereur japonais Mutsuhito de l'ère Meiji à Guillaume 1^{er}. Il ne leur reste plus qu'à s'y épanouir. ● *V.K.*



Des écoliers ont participé à la plantation.

Arbres engagés pour le climat

Pour lutter contre les îlots de chaleur, la Ville s'engage dans un programme de végétalisation.

ENVIRONNEMENT N'en déplaie à certains, le réchauffement climatique n'est pas un mythe. À Strasbourg, les températures ont augmenté de 1,4°C depuis 1900 et des experts annoncent +5,5°C pour 2100. Les canicules sont destinées à se multiplier, surtout en ville où la chaleur s'emmagasine dans les surfaces minérales. «*Des différences de température nocturne de 7,5°C ont été enregistrées entre la campagne et le centre-ville de Strasbourg*», note Romuald Sutter, chef du service des Espaces verts et de nature. En cause : les îlots de chaleur urbains qu'il s'agit de contrer par un renforcement de

la végétalisation. «*Outre leur effet parasol, les grands arbres sont de formidables climatiseurs, car la transpiration des plantes permet l'évacuation d'eau sous forme de vapeur*», explique le chef de service. D'où l'idée de porter l'indice de canopée – qui mesure la part de l'espace urbain couvert par la strate arborée – de 22% aujourd'hui à 30% en 2050. Une première action en ce sens est lancée, avec l'objectif de planter 1000 arbres supplémentaires d'ici 2022. Cibles prioritaires : les écoles, les équipements publics et les quartiers en déficit de végétalisation. ● *Stéphanie Peurière*

L'école Louise Scheppler fait partie des dix groupes scolaires concernés par de nouvelles plantations d'arbres en 2020.



J. Dorkei

Culture inclusive

FESTIVAL Deuxième édition pour Entendez-Voir !, le rendez-vous du livre et du film accessibles à tous. Yves Wansi, président de l'association Vue (d')ensemble, a voulu présenter «*un panel d'œuvres littéraires et cinématographiques accessibles aux handicapés visuels, aux sourds et aux personnes valides au même moment, au même endroit.*» Les organisateurs espèrent aussi sensibiliser les libraires, pour la promotion du livre audio, et les salles

de cinéma, pour qu'elles diffusent plus de films en audiodescription et en sous-titrage. Durant la semaine du festival, projections et lectures publiques, mais aussi salon du livre, expositions, débats, s'inviteront en divers lieux (Aubette, cinéma Vox, librairie Kléber, médiathèque Olympe de Gouge, écoles) en présence de nombreux intervenants. ● *P.S.*

[INFO +] Du 29 février au 7 mars



L'Icans est installé à côté de l'hôpital de Hautepierre.

800 professionnels contre le cancer

SANTÉ Né de l'alliance entre le Centre de lutte contre le cancer Paul-Strauss et les Hôpitaux universitaires de Strasbourg, l'Institut de cancérologie Strasbourg Europe (Icans) a ouvert le 18 novembre. D'un coût de 91,5 millions d'euros, il est situé à côté de l'hôpital de Hautepierre et est animé par 800 professionnels de la santé

qui disposent d'équipements de pointe. Sur plus de 30 000 m² répartis sur sept étages, les patients sont reçus au sein d'une des 29 salles de consultation et d'un ensemble de 124 lits d'hospitalisation en oncologie, chirurgie, curiethérapie et radiothérapie, hématologie... et de 83 places en hospitalisation de jour. Soutenu par le ministère des Solidarités et de la santé, l'Agence régionale de santé Grand Est mais aussi par la Ville et l'Eurométropole, l'Icans vise une prise en charge de haut niveau en cancérologie publique pour tous les patients. ● *V.K.*

Un toit chez Argos

Dix places d'hébergement temporaire ouvriront au-dessus de la salle de consommation à moindre risque.



Les travaux de rénovation du premier étage sont financés par la Ville de Strasbourg et l'Agence régionale de santé.

J. Dorfel

SANTÉ Ce sera une première en France. L'ouverture d'un lieu d'hébergement couplé à Argos, la salle de consommation à moindre risque, est prévue pour le printemps 2020. Sur le quai Menachem-Taffel, à quelques pas du Nouvel hôpital civil, les étages de la maison gérée depuis trois ans par l'association Ithaque sont en travaux. «*Nous ouvrirons d'abord dix places au premier et nous espérons en proposer dix autres au second à la fin de l'année*», précise le professeur Michel Hasselmann, président d'Ithaque. En haut de l'escalier, bientôt complété par un deuxième qui permettra un accès direct à l'espace de consommation, buanderie, bureau pour le personnel, salle de vie collective s'organisent autour d'un couloir qui dessert les chambres, dont une pour personne à mobilité réduite. «*Nous avons aussi prévu*

deux chambres doubles pour accueillir par exemple des femmes enceintes et leur partenaire, ce qui n'est pas possible en hébergement d'urgence classique», explique Amélie Kreiss, cheffe de service d'Argos. Le règlement prévoit également d'autoriser les animaux, ce qui facilitera l'accueil de certains toxicomanes, très attachés à leurs compagnons de vie. L'admission pour deux mois, renouvelable, dans cet hébergement temporaire sera proposée en priorité aux personnes vivant dans la rue – plus de 50% des usagers d'Argos sont dans ce cas – qui souffrent de maladies infectieuses, qu'elles soient ou pas liées à leur addiction. La démarche, pragmatique, consiste en un accompagnement sanitaire, médical et social, visant la réduction des risques mais aussi la transition vers un logement. ●
Stéphanie Peurière

UN PORTAIL POUR LE FRANÇAIS

APPRENTISSAGES Pour faciliter

la vie de tous ceux qui ne maîtrisent pas la langue de Molière, la Ville a mis en place un portail web qui centralise toutes les informations sur les cours de français langue étrangère (FLE). Avec «*Bonjour Strasbourg*», les personnes d'origine étrangère habitant l'Euremétropole pourront s'orienter vers une offre d'apprentissage adaptée à leur situation. Pour s'inscrire, rien de plus simple, une adresse mail suffit. Après, il n'y a plus qu'à indiquer sa commune ou son quartier de résidence et le niveau de pratique de la langue, puis à se laisser guider vers le cours le plus proche de chez soi. Pour compléter l'offre, le site propose aussi un agenda d'événements conviviaux et des lexiques. ●

[INFO +] bonjour.strasbourg.eu

LE NUMÉRO QUI PROTÈGE LES ENFANTS

ALERTE Les enfants et les adolescents, mais aussi les adultes confrontés ou préoccupés par une situation d'enfant en danger ou en risque de l'être, disposent d'un outil téléphonique pour appeler à l'aide : le 119. Fonctionnant tous les jours, même la nuit, ce numéro national d'urgence est gratuit, discret (il n'apparaît pas sur les relevés de téléphone) et propose une écoute active. À l'autre bout du fil en effet, 45 écoutants, tous professionnels de l'enfance, se relaient 24h sur 24 pour protéger les enfants, qu'il s'agisse de violence psychologique, physique ou sexuelle survenant dans le cadre familial, en institution ou dans la rue. ●

Le numérique pour tous

INCLUSION En février, un espace d'inclusion numérique prendra place sur le plateau d'accueil du centre administratif. À l'heure où de nombreuses démarches s'effectuent en ligne, ce service a vocation à informer les usagers, réaliser un premier diagnostic d'autonomie numérique, les accompagner ou les orienter vers les structures identifiées sur le territoire pour une aide plus importante ou une formation. Cette expérimentation de six mois menée par la Ville avec Emmaüs connect s'inscrit dans le travail collaboratif lancé depuis plus d'un an avec différents partenaires institutionnels et associations, qui vise notamment à accroître la visibilité des acteurs du territoire œuvrant à l'inclusion numérique. ●

Un budget à 543 millions

FINANCES 152 millions d'euros d'investissement et un peu plus de 391 millions de fonctionnement, voilà les chiffres du budget primitif 2020, adopté par le conseil municipal du 16 décembre dernier. Un budget à cheval sur deux mandatures (les élections auront lieu les 15 et 22 mars) qui sera donc susceptible d'ajustements, en fonction des souhaits de la nouvelle équipe. L'objectif est de ne pas «*brider dans leurs projets*» les futurs élus. Si les dépenses augmentent légèrement (+8,6 millions d'euros), les recettes sont également en hausse (+6,7 millions). En outre, Strasbourg continue à bénéficier d'un large crédit auprès des agences de notation, signe d'une saine gestion. ●



G. Engel

IMPROS AU CHÂTEAU

ROBERTSAU Une nouvelle salle de spectacle (et pas seulement) vient de voir le jour au château de Pourtalès. Elle peut accueillir jusqu'à deux cents personnes et ce sont les Improvisateurs, chers à Régis Bougharzah, créateur de la troupe en l'an 2000, qui ont ouvert le bal, le 30 novembre. «*Nous avons conçu une mise en scène particulière pour les spectateurs, puisqu'ils ont été reçus par des figurants en costumes et à la lueur des torches*», raconte le directeur artistique. Les heureux élus ont donc pu bénéficier d'une visite privilégiée du parc, en préambule au spectacle. «*Le château est magnifique, la salle a été très bien pensée et agencée, chaleureuse, richement décorée, et la proximité avec le public constitue un plus pour nos spectacles*», ajoute le directeur artistique, visiblement conquis, et qui annonce déjà que les Improvisateurs y seront régulièrement présents, chaque mois. «*Il y a eu un coup de cœur entre nous et les propriétaires du château, qui sont aussi ceux de l'hôtel. Pouvoir jouer dans un écrin si prestigieux est à la fois un privilège et un vrai plaisir.*» Le début d'une belle aventure. Et d'autres encore, car cette nouvelle salle possède décidément bien des atouts. ●

Pascal Simonin

[INFO +] Château de Pourtalès
161, rue Mélanie - 03 88 45 84 64
www.les-improvisateurs.com

Un parc pour Archipel

D'ici 2023, un parc de 3,5 hectares sera progressivement aménagé de la place Adrien-Zeller jusqu'aux berges de l'Aar et du canal de la Marne au Rhin.

WACKEN Le quartier d'affaires Archipel prend forme. La construction de sa deuxième phase commence tout juste et les premières esquisses de son futur parc ont été dévoilées. D'une surface de 3,5 hectares, ce qui représente 40% du parc du Heyritz, le parc Archipel sera aménagé au bord des rives de l'Aar et du canal de la Marne au Rhin. Il sera relié à la place Adrien Zeller, elle-même vouée à être réaménagée, par une promenade arborée située entre le théâtre du Maillon et les futurs bâtiments du site. Une nouvelle passerelle



J. Donkel

70 arbres ont déjà été plantés.

piétonne enjambera l'Aar pour rejoindre Schiltigheim et la maison éclusière sera transformée en guinguette. Le projet, d'un montant estimé à 1,5 M€, prévoit aussi la création d'une aire de jeux, de places et de placettes végétalisées. Au total, près de 300 arbres seront plantés. Les 70 premiers ont déjà pris place à proximité du Maillon. Ils seront replantés dans le quartier au fur et à mesure de sa construction. Actuellement, 60% d'Archipel 2 est occupé par des parkings et de la voirie. «*Après l'aménagement du parc, cette surface sera remplacée*

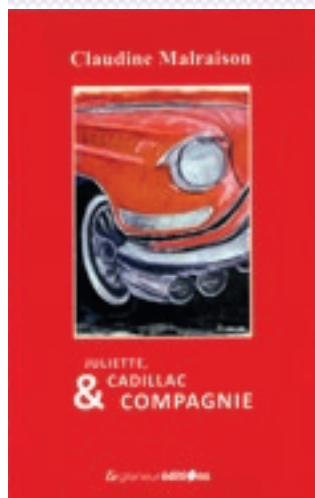
par des espaces paysagers et la voirie ne représentera plus que 10% de l'espace, explique Guillaume Delemazure, du cabinet d'architecte DEA Architectes. *Pour créer une continuité avec le parc, nous avons aussi élaboré un cahier des charges pour la création d'espaces verts au pied et en façade des différents bâtiments qui seront construits.*» Le parc Archipel doit répondre aux différents usages du quartier, qui accueillera progressivement immeubles de bureaux, commerces, services, restaurants et logements. ●

Léa Davy

Photographe et éditeur

ROBERTSAU Amoureux de la nature et de son quartier de la Robertsau, le photographe Bernard Irrmann nous régale d'un nouveau calendrier édité par la maison qu'il vient de créer, Le Glaneur éditions. L'occasion pour lui de publier aussi sa première auteure, Claudine Malraison, dont le roman *Juliette, Cadillac et compagnie* se veut un livre «*à moitié autobiographique*». Bernard Irrmann prépare, lui, son prochain ouvrage, des photos anciennes de la Robertsau. D'ailleurs, si parmi nos lecteurs certains avaient des clichés inédits à lui proposer, il les accepterait volontiers. ● P.S.

[INFO +] Juliette, Cadillac et compagnie, 90 pages, le Glaneur éditions, 10€. En vente dans les librairies de Strasbourg et de l'Eurométropole. Dédicace le 8 février à 14h30 à la Tache Noire, 1 rue de Zurich



DR

La nouvelle place Mérian

Le square jardin vient agrémenter le quotidien des riverains-es et tout particulièrement des enfants.

CENTRE-RÉPUBLIQUE « Il aura fallu du

temps pour qu'elle sorte de terre, mais cela en valait la peine », ont pu glisser, çà et là, les habitants du quartier lors de l'inauguration de la toute nouvelle et verdoyante place Mérian. Bombardée en 1944, jamais reconstruite et pourtant située à proximité immédiate de la cathédrale, la place était jugée trop minérale, mal aimée et plutôt mal fréquentée. Il n'en est désormais plus rien. Un long travail de concertation a permis de recueillir l'avis du plus grand nombre, à commencer par le conseil de quartier et les écoliers tout proches. D'un coût de 385 000 euros, les travaux, menés de

septembre à novembre, ont redonné une stature accueillante à l'espace désormais dévolu aux plus jeunes, invités à profiter en famille de ce « square jardin » à la parisienne. Exit, donc, le stationnement adjacent et le vieil éclairage public et place à un espace paysager composé de 450 m² de plantes et arbustes. Le carré d'arbres existant a été élargi pour agrandir la place, des jeux d'équilibre pour enfants en forme d'animaux à cajoler ont été ajoutés, ainsi que des bancs et une sculpture moderne de la flèche de Notre-Dame, comme un clin d'œil malicieux à la grande et célèbre voisine. ●
Véronique Kolb

La place accueille plus d'arbres, des jeux, des bancs et une sculpture.



A. Heffl

UNE COLLECTE SOLIDAIRE

CENTRE Selon une enquête du *Monde* (juillet 2019) une femme dépense en moyenne 3800€ dans sa vie pour acheter serviettes hygiéniques et tampons. Un budget trop important pour près de 1,5 million de personnes en situation de précarité, comme les étudiantes ou les SDF. C'est pourquoi la Droguerie du cygne, située Grand'Rue, collecte des protections hygiéniques, ensuite distribuées aux femmes dans le besoin via l'association La Roue tourne. Découvrez notre reportage vidéo sur www.strasbourg.eu/lactu. ●

DES BURGERS ORIGINAUX

KRUTENAU Un burger, oui, mais équilibré. C'est ce que propose Le Labo, un « fast-good » qui a ouvert en décembre dernier rue des Balayeurs. Ses deux fondateurs, Nathan et Arthur, ont élaboré leurs recettes avec l'aide de nutritionnistes, qui confectionnent les menus des joueurs de la SIG, et du chef Stéphane Humbert. Cela donne un « Falafel » (yaourt au soja, falafel, tomates, sucrose, chou râpé, sésame) ou, leur spécialité, le « Molitor », un burger aux insectes et aux vers. En accompagnement, pas de frites mais des salades composées. ●



© Empreinte visuelle / Auger-Rambeaud-Architectes ARA TRIO

Une salle de boxe en 2022

ELSAU Les habitants l'attendent avec impatience. Une salle de boxe de 380 m² sera construite à l'angle des rues Rubens et Léonard de Vinci, sur l'emplacement d'un parking. Elle comprendra tout l'équipement nécessaire à l'entraînement des sportifs et sportives d'associations de boxe française, anglaise et thaï (ring, sacs de frappe, mannequins, tapis de course et de sol, bancs de musculation...) mais aussi un bureau-infirmerie, deux vestiaires comprenant des douches, des locaux techniques, des rangements et un bloc sanitaire. Le budget des travaux, qui commenceront en 2021 et devraient s'achever à l'été 2022, s'élève à 2,2 M€ et intègre la rénovation thermique et architecturale du gymnase scolaire adjacent. 20% de la surface du site, actuellement entièrement minéral, seront pourvus d'arbres et de plantations. Le projet, signé Auger-Rambeaud Architectes, entre dans le cadre de la rénovation urbaine du quartier. ● L.D.

Leur quartier par leurs yeux

Trois groupes de jeunes ont réalisé de courts documentaires en interrogeant habitants et associations sur l'histoire et l'avenir de leur quartier.

ELSAU-PORT DU RHIN «On est très fières de notre film !» En octobre dernier, Lina, Rina, Kamélia, Assia et Alya ont tourné un petit documentaire sur leur quartier, le Port du Rhin. Les jeunes filles, âgées de 12 à 16 ans, étaient accompagnées par la réalisatrice Éléonore Cheynet et l'association Les Beaux jours. Tout comme deux autres groupes de jeunes, de l'Elsau et des Écrivains, à Bischheim et Schiltigheim, elles ont présenté leur film à l'auditorium des musées. Des terrains de foot aux centres socio-culturels, du pied des tours aux commerces, le spectateur

découvre le quartier par leurs yeux et ceux des acteurs de terrain interrogés sur la rénovation urbaine à venir. «On a fait des réunions pour parler de ce qu'on avait envie de filmer, expliquent Lina, Rina, Kamélia, Assia et Alya. C'était beaucoup de joie pour nous, même si c'était difficile car il faisait très froid quand on a tourné.» «Elles avaient de vraies questions à poser et ont réalisé un gros travail, confie Éléonore Cheynet. Pourtant, elles n'avaient que quatre jours pour découvrir le matériel et faire les prises de vue, c'est très court.» Pour ce projet, les jeunes filles ont récupéré des images d'archives auprès



Les trois groupes de jeunes ont répondu aux questions du public après la projection.

A. Mirdass

d'une association locale et réalisé que leur documentaire pourrait servir de témoin de leur époque. «Quand on aura des enfants, leur montrera comment était le quartier avant.» L'association Les Beaux jours,

aidée par Passeurs d'images, avait déjà mené cette action à Cronembourg, à la Meinau, au Neuhof et à la Laiterie en 2017. Toutes les vidéos sont disponibles sur Youtube. ● Léa Davy

[INFO +] www.videolesbeauxjours.org

REGARDER LA PRESQU'ÎLE MALRAUX AVEC LES OREILLES

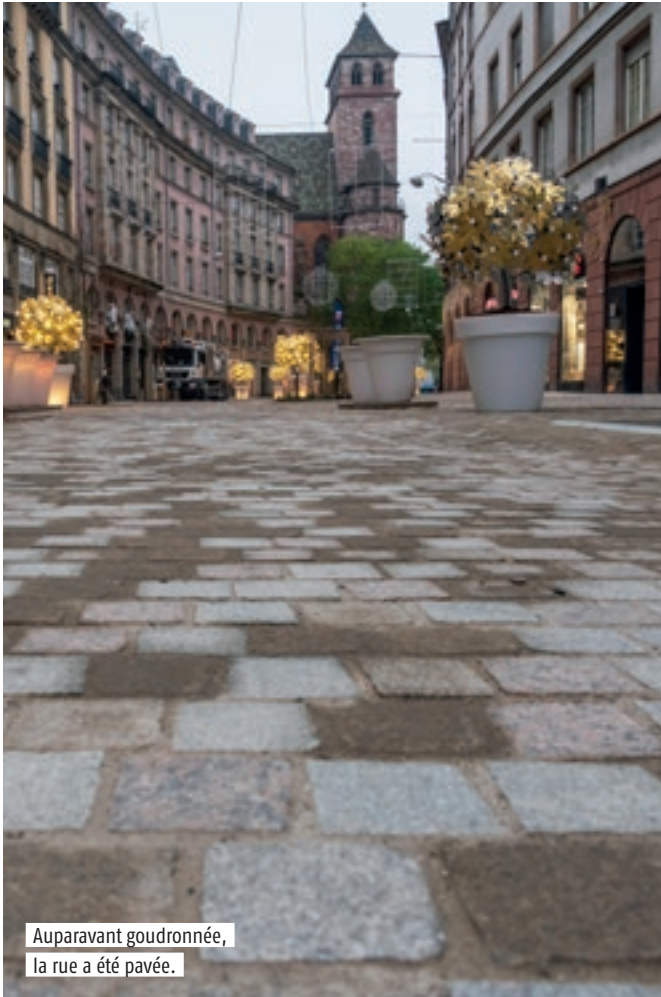
NEUDORF «Notre objectif est de concevoir un dispositif pour faire de la presqu'île Malraux un espace où il fait bon vivre et travailler», explique Cécile Haeffelé, co-fondatrice de l'agence de conseil Capac. Trois artistes ainsi qu'une quinzaine d'acteurs du quartier – citoyens, commerçants, entreprises et institutions – sont impliqués dans ce projet. L'idée : créer ensemble une œuvre d'art. Ainsi, dans le cadre de différents ateliers organisés par l'agence, chacun a collecté des données au sein du quartier : bruits, couleurs, textures, mots... «Les éléments de contexte et les habitants

sont importants pour que cela soit réellement une œuvre in situ», explique Gaétan Gromer, directeur artistique. Le produit final : un parcours sonore pérenne que les habitants et les visiteurs pourront découvrir à travers une application à télécharger sur smartphone. Plusieurs capsules sonores alliant musiques et textes seront ainsi réparties pour permettre «une visite onirique et contemplative du quartier» et pour pousser les gens à «regarder avec leurs oreilles». L'initiative vise également à augmenter l'attractivité du quartier et à permettre aux différents acteurs de se connaître et de collaborer. «Il y a donc une dimension sociale, économique et humaine à ce projet», conclut Cécile Haeffelé. Le parcours sonore sera inauguré le 30 janvier dans le cadre de la Semaine du son. ● Sara Saidi



Les artistes ont conçu une œuvre sous forme de parcours sonore.

J. Donkel



Auparavant goudronnée, la rue a été pavée.

Les premiers mois d'une nouvelle rue

Depuis fin novembre, piétons et cyclistes circulent dans une rue 22-Novembre en partie sans voitures.

CENTRE 80 000 pavés, trois mois de travaux, vingt arbres et 180 arceaux à vélos. C'est ce qui aura été nécessaire pour réaménager la rue du 22-Novembre, entre la place Saint-Pierre-le-Vieux et la rue Gustave-Doré. Désormais interdite aux voitures, elle a été parée d'arbres lumineux pour la période du marché de Noël, ce qui a attiré de nombreux touristes amateurs de photos. Ces dernières semaines, les usagers retrouvent leurs marques, à l'image de Thérèse. «*Je passe ici tous les jours, depuis la gare jusqu'à la boutique où je travaille, confie cette habitante d'Haguenuau. C'est mieux qu'avant, c'est sûr, mais j'aurais aimé encore plus d'arbres et de plantes!*» Xavier, qui a cadenassé son vélo le temps de faire

quelques courses, habite dans le centre-ville. «*La cohabitation avec les piétons n'est pas toujours facile car ils marchent le nez en l'air pour regarder les bâtiments... En même temps, je les comprends, ils sont jolis et on n'y prêtait plus attention avant.*» Xavier n'a pas remarqué les panneaux qui, justement, donnent des infos sur l'architecture de ces immeubles et sur l'histoire de la Grande-Percée, projet urbanistique destiné à élargir les rues et moderniser le centre. «*Je prendrai le temps de les lire, promis*», plaisante-t-il. Le réaménagement de la place Saint-Pierre-le-Vieux, prochaine étape de cette série de travaux inscrits dans le cadre de la magistrale piétonne, a commencé en janvier. ● Léa Davy

AU NOM DE L'HISTOIRE

ROBERTSAU Les trois allées qui accompagnent le cheminement de l'extension du tram E et de la piste cyclable jusqu'à l'Escale, dans le quartier de la Robertsau, ont été portées (civilement) sur les fonds baptismaux le 13 janvier. La commission de dénomination des rues a opté pour les noms de trois femmes, autant d'Alsaciennes résistantes, aux destins héroïques. Il s'agit d'Alice Gillig, qui fut en outre à la Libération l'une des premières femmes élues au conseil municipal de Strasbourg, dont elle démissionna d'ailleurs, déplorant le peu

d'ouverture d'esprit de ses collègues masculins. De Laure Diebold-Mutschler, secrétaire de Jean Moulin et déportée après son arrestation. De Marguerite Plancherel, enfin, doublement condamnée à mort par les nazis et finalement libérée par les troupes anglaises. «*Alors que l'Allemagne annexait l'Alsace et lui imposait une chape de plomb, des hommes et des femmes se sont levés. Il est important de nourrir et d'entretenir leur mémoire*», a-t-il été rappelé au cours de l'inauguration. De fait, ces trois noms racontent une part de l'histoire de Strasbourg, de l'Alsace et de la France. Il est bon de les garder en tête, en longeant cette «*balade verte*» déjà massivement parcourue par les Robertsauviens. ● Pascal Simonin



Les plaques rendent hommage à trois résistantes.



FAITES VOS JEUX

Depuis plusieurs années, associations ou entreprises entretiennent une vraie dynamique ludique et fédèrent des passionnés-es autour des jeux vidéo, de rôle, de société et, plus récemment, de l'e-sport.



J. Dorfel

Voici les règles du jeu : vous avez quatre pages pour découvrir l'univers ludique à Strasbourg. Que faites-vous ? Commençons par Philibert. L'entreprise, créée en 1975 par deux commerciaux, Philippe et Robert, vendait des jouets traditionnels et a évolué en suivant les tendances. *« Il y a 40 ans, les jeux pour les adultes étaient assez austères et sérieux. On ne jouait pas pour le plaisir, retrace Gautier Althaus, salarié entré dans l'entreprise en 2010. Dans les années 1970, Donjons et dragons a posé les bases du jeu de rôle (lire page 21) et de toute une culture qui a progressivement émergé, grâce à des œuvres comme Le Seigneur des anneaux. Les éditeurs allemands ont commencé à proposer des jeux plus variés et les cartes Magic ont aussi révolutionné ce secteur. »*

LA DÉMOCRATISATION DES JEUX

Le coup de poker ludique a lieu, selon lui, dans les années 2000 avec la multiplication des jeux grand public et l'effort apporté sur les illustrations. Philibert, rachetée en 2010 par cinq de ses salariés, mise sur cet engouement et sur l'e-commerce. Avec succès : elle est devenue le leader français de la vente de jeux de société, passant de neuf à 110 employés. *« En parallèle, le jeu vidéo démocratise le plaisir de jouer, reprend Gautier Althaus. Il n'a pas tué le jeu de société, bien au contraire. Tous deux ne se sont jamais aussi bien portés. »*

Relancez les dés et avancez sur la case Ludus académie. Cette école, qui forme à la création de jeux vidéo et de serious games, a été fondée en 2011 pour répondre aux besoins de recrutement des entreprises du secteur. Mais pas que : la structure, gérée par des passionnés, organise des événements devenus incontournables, comme le festival Start to play,

» Suite page suivante...



Il y a 40 ans, les jeux pour les adultes étaient assez austères et sérieux. On ne jouait pas pour le plaisir. »

Gautier Althaus,
salarié de Philibert



A. Mirbas

LES LIEUX DU JEU

Créée il y a 20 ans, la Maison des jeux, installée route de Schirmeck, a été le premier repaire des joueurs et joueuses. La structure, qui a inauguré récemment sa ludothèque, organise aussi des animations. Depuis deux ans, l'offre s'est élargie avec l'ouverture de quatre bars à jeux : Les tricheurs, Baraka jeux, Schlouk N'Spiel et Philibar. Ces deux derniers partagent la même philosophie : être des bars avant tout, donc accessibles à tous, et avec une carte courte de plats faits maison. Chacun met à disposition une centaine de jeux, dont les serveurs pourront vous expliquer les règles. Schlouk N'Spiel accueille chaque semaine une après-midi ou une soirée jeux de rôle (sur inscription) et Philibar organise des tournois et des soirées jeux de société.

[INFO +] www.maisondesjeux.fr

› Suite de la page précédente

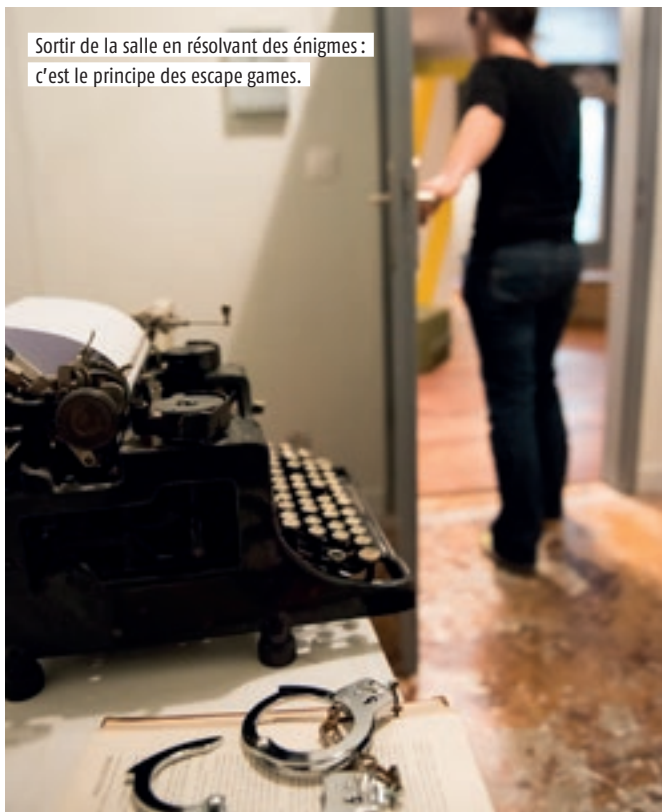
qui aura lieu cette année du 21 au 23 août. En 2017, elle ouvrait le Pixel museum, à Schiltigheim, premier musée de France dédié aux jeux vidéo.

UN ÉCOSYSTÈME LUDIQUE

Piochez une carte dans la pile « associations ». Vous avez obtenu La Sauce aux jeux. Forte d'environ 80 membres, dont une vingtaine très actifs, elle anime six à sept rendez-vous autour du jeu par mois dans les bars... Et au Pixel museum ou à la Ludus académie. Car dans la grande famille des joueurs et joueuses, tout le monde se connaît. « Pour notre Nuit blanche, un événement de jeux de rôle organisé chaque année en juin au Fort Rapp, nous pouvons faire appel aux ForgesMondes et à Tisseurs d'étoiles, spécialisées dans les jeux

EN IMMERSION TOTALE

Les escape games témoignent eux aussi de l'enthousiasme du public pour le jeu. Le principe est simple : enfermés dans une salle, les participants ont généralement une heure pour mener à bien une mission (braquer une banque, trouver des documents secrets, empêcher une épidémie...) en résolvant une série d'énigmes. Il en existe six à Strasbourg : Dooz, A Maze in, Les Secrets du sablier, Little red door, Escape yourself et Closed. Certains de ces escape games accueillent d'ailleurs des après-midi ou soirées jeux.



Sortir de la salle en résolvant des énigmes : c'est le principe des escape games.

P. Stimweis

grandeur nature⁽¹⁾, détaille Anne-Claire Grimm, présidente de La Sauce aux jeux. Avec de nombreuses associations, nous participons en juin au festival Des Bretzels et des jeux, à Start to play et à la convention Don des dragons, en décembre. Nous avons aussi un partenariat avec des éditeurs et Philibert, pour découvrir de nouveaux jeux. » En 15 ans d'existence, l'association est devenue une référence. « Quand nous ne pouvons pas répondre aux demandes, nous orientons les gens vers d'autres associations, comme Drôle de jeu pour les amateurs de figurines. »

COMPÉTITIONS DE E-SPORT

Récemment, de nouveaux acteurs ont rejoint la partie : la Cigogne rôliste, association étudiante de jeu de rôle, et Esport club Strasbourg, né en 2018 pour fédérer une communauté autour de l'e-sport, autrement dit les compétitions de jeux vidéo. « Il n'existait pas d'association pour s'entraîner entre passionnés et former des équipes pour les compétitions, alors nous l'avons créée, relate Jordan Christmann, son cocréateur. Nos 43 membres se répartissent en cinq sections (Hearthstone, Fifa, Fortnite, NBA et Rocket League, cinq jeux en ligne), chacune avec des coaches et des chefs d'équipe pour encadrer les joueurs. On aimerait aussi faire découvrir l'e-sport au grand public et travailler avec d'autres associations. Il y a beaucoup à faire, c'est un terrain nouveau à défricher. » Esport club Strasbourg et Ludus events se sont déjà associés pour créer l'e-sport tour, une compétition locale dont la finale aura lieu les 16 et 17 mai dans le cadre du NL Contest. Depuis deux ans, le



Le festival Des bretzels et des jeux se tient chaque année en juin.

festival Start to play intègre des compétitions de jeux vidéo. « En 2019, nos 13 tournois ont attiré plus de 400 participants, intervient Mathieu Bernhardt, responsable communication. C'est la preuve d'un réel engouement. Le jeu vidéo a un côté très fédérateur, c'est important de se rencontrer pour échanger. »

INTERACTIONS SOCIALES

« Notre premier objectif est de proposer un lieu où les gens se rencontrent et passent un bon moment, acquiesce Anne-Claire Grimm. Pour cette raison, nous tenons à la gratuité de nos événements, afin que tout le monde puisse participer. » « Je crois énormément à la force



sociale du jeu, complète Sébastien, joueur et enseignant-chercheur. *C'est aussi une parenthèse imaginaire et fantaisiste qui permet de s'évader, comme un bon roman ou un film.* » Attablés autour d'un prototype de jeu, un dimanche après-midi de janvier, Cyril, menuisier, Fabien et Guillaume, développeurs, Pierre-Yves, opticien, et Chantal, étudiante, partagent cet avis. *«Je viens pour rencontrer du monde»,* explique cette dernière. *«Avec les amis ou la famille, on n'a pas forcément envie de jouer à la même chose. Ici, on partage la même vision et on joue dans de bonnes conditions»,* ajoute Guillaume. Auparavant dévalorisés, les jeux ont balayé les préjugés

et *«font maintenant partie de la culture populaire. La plupart des gens reconnaissent que cela peut apporter beaucoup de choses»,* analyse Mathieu Bernhardt. Pour les joueurs et joueuses de La Sauce aux jeux, cela favorise la mémoire, les réflexes, l'analyse, les interactions sociales ou la communication *«même si à la base, on ne joue pas pour ça, mais juste pour le plaisir».* Fin de la partie. ● Léa Davy

⁽⁴⁾ Le jeu grandeur nature est un jeu de rôle où le joueur interprète son personnage : il adopte son caractère, sa tenue, se déplace, se bat, etc.

[INFO +] www.ecstrasbourg.fr
www.lasauceauxjeux.com
www.ludus-events.fr
www.philibertnet.com

Enquête à Londres

Il est 20h. Quatre enquêteurs débutent leurs investigations à Londres pour découvrir qui a sauvagement assassiné des habitants. Ils questionnent le maire sur les circonstances de ces décès puis se séparent. Deux enquêteurs vont inspecter le corps de la dernière victime, les deux autres choisissent d'interroger les familles. Leurs recherches dureront plusieurs heures... Sans bouger de Schlouk N'Spiel, l'un des bars à jeux de Strasbourg. C'est tout l'intérêt du jeu de rôle : participer à une aventure, avec son imagination comme seule limite. L'histoire peut se dérouler dans le passé, le présent ou le futur, à n'importe quel endroit du globe, voire dans un univers fantastique. Le « maître du jeu » est le seul à connaître l'histoire, qu'il fait avancer au fur et à mesure des choix des joueurs. *«C'est un peu comme un jeu de société collaboratif»*, résume Nicolas, maître du jeu du jour. Il a créé lui-même

son scénario, intitulé «L'Ombre de Londres», en s'inspirant d'autres jeux de rôle, d'œuvres littéraires et de la mythologie. *«C'est très enrichissant car les participants ont des connaissances différentes, reprend Nicolas. D'une partie à l'autre, ils ne font pas les mêmes choix donc une histoire ne se déroule jamais de la même manière.»* Autour de la table, les enquêteurs acquiescent. Ils ne se sont jamais rencontrés, c'est la première fois qu'ils jouent ensemble. *«Pendant quelques heures, on peut être quelqu'un d'autre. Un magicien, un chevalier, un voleur...»*, commente Jacques, gestionnaire de patrimoine immobilier. *«Ça développe l'imaginaire, on se coupe du monde pendant quelques heures»,* acquiesce Laureline, médiatrice scientifique. Pour eux, l'intérêt n'est pas tant de gagner mais de créer ensemble une aventure. ● L.D.



Les participants-es font connaissance autour de jeux de société ou de rôle.

OMG!^{*}

L'ACTU

- Articles inédits,
- portraits,
- diaporamas,
- vidéos...

Retrouvez l'actu sur :
www.strasbourg.eu/lactu

*Oh My God!



UNE AVENTURE MÉDIÉVALE

Au Neuhof, plusieurs jeunes du quartier sont en train de créer un jeu de rôle, baptisé L'Âge d'or, qui se déroule au Moyen-Âge.

Oyez, oyez, braves gens ! Voici l'épopée de preux damoiseaux et damoiseaux du comté du Neuhof. Lucas, Mona, Steeve, Shannonne, Julien, Océane et Célia échafaudent un jeu de rôle et d'espionnage qui se déroule à Strasbourg, en l'an de grâce 1445. Cartes, règles, scénario, personnages, maquettes de bâtiments... Point question d'acheter de la camelote ! La fine équipe

conçoit tout elle-même, avec l'aide d'un fidèle allié, Guillaume Petot. « Nous avons déjà créé deux jeux de rôle assez simples, qui avaient connu un certain succès lors d'animations, retrace l'éducatrice spécialisée de l'association Jeunes équipes d'éducation populaire (Jeep). Pourquoi ne pas aller plus loin ? Dans ce quartier, les jeunes savent faire

> Suite page suivante...

» Suite de la page précédente

énormément de choses, en informatique par exemple, ils parlent plusieurs langues. Ce projet mêle valorisation de leurs compétences, découverte de la ville et de son histoire et formation au numérique et à l'impression 3D. » Le petit groupe entreprend de fastidieuses recherches historiques, non pas à l'aide de grimoires poussiéreux, mais auprès des archives, du musée historique et dans de nombreuses BD. « Nous avons remarqué qu'au Moyen-Âge, il existait de nombreux bâtiments comme la Pfennigturm de la place Kléber ou l'hôtel de la monnaie sur la place Gutenberg, aujourd'hui disparus. Cela nous donnait l'occasion d'en faire des éléments narratifs. Le jeu, baptisé L'Âge d'or, se déroule donc à cette époque, pendant une période de paix », décrit Guillaume Petot.

DES COMPÉTENCES OFFICIELLEMENT VALIDÉES

Lucas et Steeve, les deux fers de lance de la partie numérique du projet, décident de modéliser 14 bâtisses pour les imprimer en 3D et servir d'accessoire. Diantre ! Nul plan n'existe. Ils y parviennent en étudiant d'anciennes gravures et illustrations. « Au début, on modélisait les bâtiments sur un logiciel et on l'envoyait sur un autre pour faire les réglages, avant d'imprimer en 3D, raconte Lucas, 21 ans. Ensuite, nous avons programmé un boîtier pour faire l'interface directe entre l'ordinateur et l'imprimante. » Pour valider ces nouvelles connaissances, les deux jeunes hommes passent une certification pour l'impression 3D, en anglais qui plus est. Steeve et Lucas en ressortent victorieux avec un score de 890 sur 1000 pour le premier et de 945 pour le second. Galvanisé, Steeve s'engage dans une formation en e-learning pour apprendre à coder sur Android. De leur côté, les demoiselles, loin d'être en détresse, réalisent les dessins des bâtiments qui figureront sur les cartes. « Je trace d'abord les contours puis les détails, les ombres et je fais la couleur, témoigne Mona, 11 ans, dessinatrice de la Pfennigturm. Il a fallu beaucoup mesurer pour les proportions, c'était long. » Toujours dans l'idée d'améliorer les connaissances numériques, la Jeep se fournit en tablettes graphiques. « C'est plus simple pour colorier,



Ce projet mêle valorisation des compétences, découverte de la ville et de son histoire et formation au numérique et à l'impression 3D.

Guillaume Petot,
éducateur spécialisé de la Jeep Neuhof

ça fait moins de traces, c'est plus flexible. On dessine différemment que sur papier. » De nombreuses autres quêtes attendent les joyeux drilles : créer un site web, un compte Instagram, une application pour visualiser les bâtiments en 3D et traduire les règles du jeu en anglais, allemand, alsacien, espagnol, italien et... coréen pour Mona et Shannonne, passionnées par les mangas japonais et la culture coréenne.

LA MOTIVATION EN ÉTENDARD

La motivation de ces chevaliers 2.0 joue un rôle important dans cette aventure. « On en apprend plus sur la ville et on utilise nos connaissances », débute Lucas. « Découvrir de nouvelles choses, ça me plaît, acquiesce Steeve. Et puis d'habitude, je suis plutôt renfermé, je ne parle pas beaucoup. Je me suis un peu plus ouvert avec ce projet. » « La différence entre la première fois où on s'est vus et maintenant, c'est flagrant ! », approuve Lucas. Mona et Shannonne, « meilleures amies depuis l'école maternelle », partagent leurs avancées avec leur famille. « Ma mère et ma mamie trouvent que c'est cool, elles me disent toujours de continuer », sourit Shannonne. « La mienne veut tout savoir dès que je rentre de réunion », approuve Mona. L'épopée de L'Âge d'or vous plaît ? Lucas devrait organiser et animer des parties de leur jeu de rôle, une fois qu'il sera achevé, à HautePierre, à la Meinau et dans le quartier des Écrivains, à Bischheim et Schiltigheim. Préparez épées et boucliers... ●
Léa Davy

[INFO +] www.jeep.asso.fr

La rosace au cœur

Un parcours peu banal. Une arrivée en France en 1990, à Belfort, dans les pas de ses parents réfugiés roumains, puis la découverte de Strasbourg plus tard, lorsqu'elle y entame ses études. Depuis, Alice Ducotey n'a plus quitté la capitale européenne, s'y est investie, y a entrepris, beaucoup, au point d'être aujourd'hui à la tête de trois entités. Idealice, dans la communication, Smodels, une agence de mannequinat, hôtes et hôtesse, et depuis peu la marque Roze, qui dessine des bijoux à l'emblème de la rosace de la cathédrale, là où elle était allée déposer un cierge lors de son premier jour ici. Ses créations, en argent massif et de fabrication française, séduisent. Matt Pokora, comme

Physicien infatigable

À 90 ans, Maria-Sausay Antony, né en Inde et qui reconnaît « devoir tout à la France », continue à



A. Hefti



J. Dorkei

3 QUESTIONS À.

LILIA THABET

directrice des Sacrées journées

« La musique est un facteur de bien-vivre ensemble »

Rendez-vous des musiques sacrées, le festival né en 2011 est fidèle à ses idéaux de paix et de fraternité.

Quelle est la vocation des Sacrées journées ?

Le message initial est toujours le même. Célébrer la diversité et la fraternité, la découverte et le respect de l'autre. Pour nous, cela passe par l'expression des religions et des spiritualités dans le respect mutuel, dans l'écoute et le partage. Depuis 2011 et la première édition, ce message reste plus que jamais d'actualité, les médias nous le rappellent chaque jour. Il faut absolument maintenir l'effort, l'amplifier, parce que les préjugés, les peurs, les rejets augmentent.

Que réserve le programme 2020 ?

Le principe est toujours de réunir trois ensembles musicaux de religions et de spiritualités différentes dans un même lieu, de préférence un lieu de culte, même si nous présentons aussi des concerts à la Cité de la danse, par exemple. Le prélude a eu lieu en octobre à la cathédrale, et nous allons nous déplacer à la pagode, la synagogue, la grande mosquée, dans des temples protestants... Toujours dans un esprit d'ouverture. Et ce n'est parfois pas simple ! Il y a fréquemment des négociations à mener, chaque religion a ses sensibilités, ses particularités. Nous les respectons, même s'il nous arrive de les conduire à faire quelques entorses. Il faut oser !

Les Sacrées journées demeurent un événement unique en France. Comment l'expliquez-vous ?

Le Concordat nous aide, sans doute. Strasbourg et l'Alsace sont des terres de dialogue entre les religions, et traversées par l'esprit de tolérance de cet humanisme rhénan qui fait partie de notre ADN. Mais notre projet s'oriente délibérément vers le monde et nous le prouvons encore cette année, avec une programmation de plus de 100 artistes issus de 13 pays. Tous sont heureux de se retrouver ici, à la rencontre d'un public qui vient aussi du Luxembourg, de Suisse, d'Allemagne et d'un peu partout en France. La musique est un formidable vecteur de bien-vivre ensemble. Nous le prouvons chaque année un peu plus. ●
Propos recueillis par Pascal Simonin

Emmanuel Macron, en ont reçu un exemplaire lors de leur réception à l'Hôtel de Ville. On trouve Roze dans les boutiques et quelques magasins emblématiques de la ville. Sur internet aussi. Mais pas question d'en faire un business : « Roze, c'est une marque sentimentale. Elle traduit mon amour pour ma ville de cœur. » ●
Pascal Simonin

[INFO +] www.roze-shop.com

apporter sa contribution à la recherche.

Ce physicien nucléaire attaché au CNRS, résidant à Cronenbourg et auteur de plus de 80 publications dans les revues scientifiques internationales, a rédigé récemment deux tableaux d'importance capitale. Le premier est consacré aux isotopes nucléaires (« le plus complet réalisé depuis 70 ans »), le second est un tableau complet de Mendeleïev. Cela dira peu aux profanes, mais ces travaux, fruits d'une intense activité de recherche au fil des décennies, seront précieux aux étudiants comme aux spécialistes. Retraité « virtuel », l'homme consacre encore à sa passion l'essentiel de son temps, « de 6h du matin jusqu'à 22h ». Plus encore, il a décidé de reverser tous les droits d'auteur de ces éditions à des associations, telles l'Association européenne contre les leucodystrophies (ELA) et Alsace contre le cancer. Merci pour tout ! ●
Pascal Simonin



J. Dorkei



348 kg de déchets ont été ramassés
en une après-midi.

De bonne volonté pour la propreté

L'association Alsace Nature a organisé, le samedi 16 novembre, un grand nettoyage de l'III et de ses abords. Environ 300 personnes y ont participé.

Il n'y a pas d'âge pour mettre la main à la pâte. Kerian, 9 ans, a bien compris que la planète avait besoin de lui. «*Quand mes parents m'ont dit qu'on allait faire du nettoyage au bord de l'eau, j'étais super content, raconte l'élève de CE2 domicilié à Ostwald. On a le sac, les gants : moi, je trouve ça marrant.*» Quelques dizaines de mètres plus loin, un petit groupe d'adultes s'affaire. Sous leurs pieds, un amas de déchets résultant probablement d'un pique-nique. «*Cela me rend fou, fulmine Éric, un quadragénaire résidant à la Krutenau. Il y a des poubelles partout. Comment ces gens peuvent-ils balancer tout ça dans la nature ? Je trouve ça révoltant.*»

La problématique passionne Martine, intarissable. «*Ce sont souvent les mêmes trucs qu'on ramasse par terre, déplore la jeune retraitée. Il y a des canettes de soda, des compotes à boire, des emballages de fast-food... Les gens sont dégoutants, c'est vrai, mais c'est aussi aux industriels de faire un effort.*

Pourquoi ce sont toujours leurs emballages qu'on retrouve ?»

DES MÉGOTS À FOISON

Kim et Pauline sont sur le chemin du retour, les bras chargés. Les deux jeunes femmes de 21 ans, originaires du Piémont des Vosges, viennent de passer deux heures à nettoyer les bords de l'III. Pauline montre son sac de déchets. «*Si je m'étais concentrée uniquement sur les mégots de cigarettes, j'aurais pu remplir dix bouteilles d'un litre et demi*», soupire l'étudiante en biologie. «*Les gens ne sont pas conscients de l'impact que cela a, poursuit-elle. Ils savent que ce n'est pas bien mais ils le font quand même. Ils se disent que ce n'est pas grave, que ce n'est qu'un mégot.*» Kim ne dit pas autre chose. «*J'ai l'impression que les campagnes de sensibilisation ne servent à rien. On sait pourtant que ça fait un mal fur à la planète.*»

Sur le parvis de la médiathèque Malraux – lieu de départ et d'arrivée du cortège –, les bénévoles d'Alsace Nature

trient les déchets récoltés. C'est la troisième année consécutive que l'association organise une telle opération de nettoyage, après le quartier de la Nuée bleue et celui des instances européennes.

«BALANCER UN TRUC PAR TERRE, CE N'EST JAMAIS ANODIN»

«*On est un samedi après-midi, les gens font leurs courses et on est là à ramasser. Cela nous permet d'être vus, cela incite aussi à l'échange car les gens se demandent ce que l'on fait*», témoigne le directeur d'Alsace Nature, Stéphane Giraud, qui ajoute que le mois de novembre a été choisi car c'est un moment où «*la nature tourne au ralenti, donc cela gêne moins la biodiversité*».

Treize plongeurs se sont immergés dans l'eau et 300 personnes se sont occupées des abords, entre le Heyritz et la rue du Grand-Pont (6 km de long environ). En plus des mégots, les courageux ont ramassé beaucoup de canettes (verre, aluminium), des extincteurs, un tonneau, des pneus, des caddies, des téléphones portables...

«*Le but, c'est de faire de la sensibilisation et de montrer aux gens que balancer un truc par terre, ce n'est jamais anodin, car la mer commence ici*», conclut Stéphane Giraud. Au total, 348 kg de déchets ont été récoltés sur les bords de l'III, auxquels il faut ajouter une demi-benne à gravats de déchets ramassés dans l'eau. ●

Tony Perrette

Voyage au cœur de la sismologie

Dans le jardin de l'Université, se niche un sobre bâtiment en brique devenu musée. Il abritait l'une des premières stations sismologiques d'Europe.

Fleuron du patrimoine scientifique de l'Université, la station centrale impériale pour la recherche en sismologie a vu le jour voici 120 ans au cœur de la Neustadt naissante. La bâtisse qu'elle occupait a été conçue pour mesurer les tremblements de terre. En ces murs, les sismologues ont travaillé pendant 70 ans, jusqu'à ce que les bruits urbains conduisent à installer les instruments hors de la ville. En 1996, cet observatoire a été transformé en musée de sismologie abritant une impressionnante collection d'instruments de mesure des vibrations terrestres. Quant à l'activité sismologique, elle se mesure aujourd'hui rue René-Descartes, dans le bâtiment de l'École et observatoire des sciences de la terre (Eost), où sont installés le Réseau national de surveillance sismique (Réness) et le Bureau central sismologique français.

HISTOIRE DES TECHNIQUES ET DE LA SCIENCE

«Strasbourg a été un des premiers endroits capables de mesurer

les séismes», souligne Delphine Issenmann, du Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg. Vitrine de l'université impériale allemande, la station a été créée par Georg Gerland, directeur de l'Institut de géographie de Strasbourg, inspiré par la découverte de Ernst von Rebeur-Paschwitz permettant d'enregistrer les tremblements de terre à distance. Le musée expose son premier sismomètre, et bien d'autres, dont certains mis au point par l'entreprise des frères Bosch, rue du Dôme, spécialisée dans l'instrumentation de précision. Plus loin, un globe terrestre illustre la propagation des ondes à l'intérieur de la terre à partir du foyer sismique. En fin de parcours, le grand pendule dit «le 19 tonnes» impressionne : il s'agit du deuxième plus lourd sismomètre au monde. «Sa construction a commencé avec les Allemands avant la Première Guerre mondiale et s'est achevée avec les Français après la guerre. Il est encore en état de marche».

Au fil de la visite, l'évolution des techniques d'enregistrement des séismes se déploie, ainsi que l'histoire de cette discipline devenue science à Strasbourg, où s'est développée une collaboration internationale entre sismologues.

MERCREDIS SISMIQUES

Ouvert à partir du 19 février (après une pause hivernale), le musée propose, outre les visites libres, des ateliers pour les 5 à 18 ans. Dans une salle attenante, les jeunes peuvent construire un sismomètre, préparer leur sac de survie en apprenant à ne choisir que l'essentiel, reconstituer les plaques tectoniques en puzzle ou inventer une légende en lien avec les tremblements de terre. Un jeu de piste invite les curieux à parcourir le musée, à regarder, à observer et à expérimenter. Étape très prisée : un sismomètre relié à un boîtier au sol permet de visualiser le bruit sismique que le visiteur provoque en sautant devant l'appareil. ●
Pascale Lemerle

[INFO +] musee-sismologie.unistra.fr.
Visites et ateliers le mercredi de 14 à 18 heures
(à partir du 19 février)

LES BRUITS DE LA TERRE EN IMAGES

Composante de l'Université de Strasbourg, l'Eost conserve un fonds de près de 4000 plaques de verre, dans lequel Arno Gisinger s'est plongé à l'occasion d'une résidence artistique. L'artiste, formé en histoire à Innsbruck et à l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, a sélectionné une série d'images qui racontent l'épopée scientifique de l'essor de la sismologie à Strasbourg.

Baptisé «Les bruits du temps», son projet propose une relecture artistique de ces archives, où se croisent histoires de la sismologie et de la photographie. Après une première exposition au Frac de Sélestat d'octobre à mi-janvier, la deuxième partie de son travail est visible à la Chambre jusqu'en mars.

[INFO +] *Les bruits du temps II*, du 18 janvier au 8 mars, à la Chambre, 4, place d'Austerlitz, www.la-chambre.org



Le musée expose ses nombreux sismomètres.



GWENDAL BISCH, HORIZON TOKYO

Le Strasbourgeois de 21 ans, qui figure parmi les meilleurs plongeurs français, est en lice pour la qualification aux Jeux olympiques de Tokyo, l'été prochain.

PLONGEON D'aussi loin qu'il se souviene, Gwendal Bisch a toujours adoré l'eau. «*Quand j'étais petit, j'allais très souvent à la piscine avec ma mère, rembobine le natif de Strasbourg qui a grandi à Vendenheim. Un jour, j'ai eu envie d'aller tester le plongeoir. J'ai tellement adoré plonger que j'ai tout de suite voulu m'inscrire dans un club.*»

À l'âge de 6 ans, Gwendal Bisch rejoint les rangs du Plongeon Club Strasbourg (aujourd'hui sous la bannière Team Strasbourg, ndlr). «*C'est une chance qu'il y ait eu un club dans ma ville, ce n'est pas toujours le cas en plongeon, admet-il. Cela m'a permis de progresser dans ma passion.*» La discipline ne compte que 400 licenciés en France.

La pratiquer avec tant d'assiduité est donc peu commun. «*Ce que j'adore, ce sont les saltos, sourit celui qui a suivi sa scolarité au lycée Oberlin à Strasbourg. Quand on plonge, on a l'impression de voler, c'est une sensation exceptionnelle.*» À l'adolescence, il sautait de 10 mètres. Plus maintenant. «*Ça me fait trop peur, reconnaît*

le pensionnaire de l'Insep (Institut national du sport, de l'expertise et de la performance) à Paris. *Quand on tente de nouveaux plongeurs à un ou trois mètres, cette peur existe encore. On prépare les figures au sol puis sur un trampoline mais quand on arrive sur le plongeoir, il ne faut pas se rater.*»

«LES JO, C'EST MON RÊVE»

Huitième aux Mondiaux juniors en 2016, le Strasbourgeois a pris la 16^e place en 1 m et la 34^e en 3 m aux championnats du monde seniors à Gwangju (Corée du Sud), l'été dernier. Il a fini 11^e en 3 m aux championnats d'Europe à Kiev (Ukraine). En plongeon synchronisé, le duo dans lequel il figure a terminé sixième aux « Europe » et remporté une manche de Grand Prix mondial cette année.

La qualification pour les Jeux olympiques se disputera en mars, lors d'une coupe du monde organisée dans le bassin des JO à Tokyo. Le plongeur 1 m n'étant pas olympique, c'est à 3 m qu'il faudra briller. En individuel, Gwendal Bisch devra viser le top 20 et en synchro l'une des sept premières places pour gagner le droit de défiler dans la délégation tricolore le 24 juillet prochain. «*Je n'ai pas plus de stress que ça, assure le fan du Racing qui vise le top 12 mondial d'ici trois ans. Si ça ne passe pas cette année, j'aurai d'autres chances de voir les Jeux en 2024 à Paris et en 2028. Que ce soit maintenant ou plus tard, les JO, c'est mon rêve. Je travaille pour ça chaque jour. C'est un événement tellement magique pour un sportif de haut-niveau...*» ● Tony Perrette

Remonter dans deux ans

L'Étoile noire évolue désormais en D1 où elle est en course pour les play-off. Trois questions au manager général, Stéphane Hohnadel.

HOCKEY Comment votre club s'est-il remis de la relégation de Ligue Magnus ?

L'intérêt, c'est aujourd'hui de profiter de cette relégation pour restructurer le club, principalement dans le secteur commercial et dans la communication. Une saison de Magnus, c'est éprouvant, on a toujours la tête dans le guidon, on gère tout dans l'urgence. La D1 nous laisse plus de temps pour prendre du recul et avoir des projections sur l'avenir.

Quelles sont les bases sur lesquelles l'Étoile noire doit s'appuyer ?

On veut donner la priorité

à des joueurs qui s'identifient à notre club, qui ont l'amour de ce maillot et de cette ville. Sur un effectif de 25 joueurs, il faudrait donc que l'on en garde une quinzaine chaque saison. Ce serait notre noyau dur et, ensuite, on apporterait des modifications à la marge. Se recentrer sur du joueur local, c'est aussi une option. Chez nous, les jeunes ne sont pas là pour faire le nombre, ils jouent vraiment. La voie est tracée pour l'avenir de notre club.

Sportivement, comment appréhendez-vous les saisons à venir ?

Retrouver la Ligue Magnus doit rester un objectif.

L'enjeu est donc de proposer une équipe qui joue la montée d'ici deux ans. Mais il ne faut pas y retourner pour connaître les mêmes difficultés et être derniers toute la saison. Aujourd'hui, notre budget est environ de 750 000 €. Pour bien figurer en Magnus, il faudrait le hisser à 1,2 M€. Cela passera nécessairement par la fidélisation du public à l'Iceberg et le soutien de partenaires privés. ●

Propos recueillis par Tony Perrette

[INFO +] Les matchs à l'Iceberg en février : contre Nantes (le 1^{er} à 18h), Cergy (le 11 à 20h) et Caen (le 22 à 18h)

Le dossier SIG Arena passe au vert

BASKET L'Eurométropole de Strasbourg a décidé d'accorder une subvention de 7,8 millions d'euros et une garantie d'emprunt au projet de la SIG Arena, qui une fois construite sera baptisée Crédit mutuel Forum. Au total, le projet d'agrandissement et de modernisation de la salle mobilisera trois millions de fonds propres, 17 millions de subventions publiques (Eurométropole, Département, Région) et 21 millions d'emprunts bancaires. Martial Bellon table sur une livraison de l'Arena « fin 2022, début 2023 ». Cette enceinte sportive, modernisée et agrandie, sera un élément essentiel du quartier d'affaires Archipel. ● T.C.

PASS MULTISPORTS

INITIATIVE L'Asptt Strasbourg propose désormais un Pass multisports, accessible à toutes les personnes âgées de 16 ans au moins. Pour une somme modique (de 17 à 22 euros mensuels selon les formules), on peut pratiquer librement une vingtaine de disciplines. Le système est entièrement dématérialisé et les réservations se font à partir d'un smartphone ou d'un ordinateur. ●

[INFO +] Renseignements et adhésions : 03 88 10 03 20 et sur strasbourg.asptt.com/pass-multisports

BOOSTER LA PRATIQUE

JO Labélisée « Terre de jeux » en décembre dernier, la Ville de Strasbourg va accueillir des délégations sportives internationales, qui s'entraîneront en vue des qualifications aux Jeux olympiques de Paris. En décembre, les équipes féminines de hockey sur glace de France et du Japon, ainsi que les équipes féminines et masculines d'escrime venues de Chine, ont passé plusieurs jours à Strasbourg. La Ville va également déployer une stratégie baptisée « Ambition 2024 » afin de favoriser la pratique sportive dans les différents quartiers, en partenariat avec 220 clubs locaux. ●

UN NOUVEAU PRÉSIDENT AU TCS

TENNIS À la fin de l'année 2019, Nicolas Petitpoisson, agent immobilier de 33 ans, a pris la tête du Tennis club de Strasbourg. Lequel est le plus grand club du Grand Est avec 804 licenciés. Nicolas Petitpoisson succède à Xavier Pélassier qui dirigeait le TCS depuis janvier 2015. ●

STAGES À L'ESPACE K

THÉÂTRE Depuis qu'il s'est installé rue du Hohwald, dans le quartier de la gare, l'Espace K, autrefois Kafteur, a dépassé le cadre du théâtre d'humour qu'il était à ses débuts pour élargir sa palette et proposer de nombreuses activités et animations à des publics variés. Des stages de théâtre notamment, dont quatre sessions sont prévues entre février et juin 2020. Toutes se dérouleront sur dix heures, en week-end, sur des thèmes spécifiques sous la conduite d'intervenants différents. Les stagiaires se retrouveront de 14h à 18h le samedi, de 10h à 12h et de 13h à 17h le dimanche. L'occasion pour les comédiens amateurs, mais aussi pour les débutants désirant acquérir les premières bases du jeu théâtral, de se frotter aux arts de la scène, de prendre aussi conscience de leur corps, d'explorer le lâcher-prise... Le prix de chaque stage est fixé à 65 euros, et les participants seront également invités à adhérer au Kafteur, moyennant 30 euros. L'adhésion donne droit, notamment, à la délivrance d'une carte de membre usager et à des tarifs réduits pour tous les spectacles proposés à l'Espace K. ● P.S.

[INFO +] Infos et inscriptions :
03 88 22 22 03 et espace-k.com



Élève de Dürer, Hans Baldung Grien
a passé l'essentiel de sa vie à Strasbourg.

M. Bertola © Musées de Strasbourg

Témoin de son temps

L'œuvre graphique d'Hans Baldung Grien est présentée au musée de l'Œuvre Notre-Dame. Une expo doublée d'un éclairage pertinent sur le développement de la Réforme au XVI^e siècle.

En écho à la magnifique exposition rétrospective que lui consacre la Staatliche Kunsthalle de Karlsruhe, à laquelle il a d'ailleurs collaboré en prêtant cinq toiles, le musée de l'Œuvre Notre-Dame se penche sur les gravures réalisées par Hans Baldung Grien. L'occasion de redécouvrir un maître de la première moitié du XVI^e siècle, dont l'année de naissance reste incertaine (1484 ou 1485?), tout comme le lieu de celle-ci. Deux thèses s'affrontent : l'une le fait voir le jour près de Stuttgart, l'autre à Weyersheim, pas loin de Strasbourg. Quelques imprécisions biographiques donc, mais beaucoup

de certitudes aussi : on sait que l'artiste a été un élève de Dürer à Nuremberg, mais que très vite il s'installa à Strasbourg, où il fonda son atelier de peinture autour de 1509. On peut d'ailleurs suivre un peu de son parcours dans notre ville d'aujourd'hui, puisqu'il est acquis que Baldung (Grien étant son surnom) résida rue du Dôme, puis rue Brûlée. Très profondément attaché à Strasbourg, il n'allait quasiment plus quitter la ville, obtenant le statut de « bourgeois », devenant échevin de sa corporation, avant d'être, au crépuscule de sa vie, élu au Conseil de la ville (1545). L'humaniste alsacien Beatus Rhenanus le considérait comme « le meilleur peintre

allemand de son temps après Dürer», mais ce sont donc des gravures qui sont présentées au musée de l'OND jusqu'au 8 mars. C'est toute l'ampleur et la maîtrise de l'œuvre graphique de Baldung qui se révèlent ici, à travers des œuvres remarquablement conservées malgré leur âge. Cette exposition se double, fort opportunément, d'un chapitre dédié à la Réforme et à sa diffusion à Strasbourg, à travers des images d'autres artistes du temps, ce qui permet de confronter les regards sur cet épisode déterminant de l'histoire de la ville. ●
Pascal Simonin

[INFO +] Jusqu'au 8 mars 2020.
www.musees.strasbourg.eu

L'illustration en fête

Du 19 au 29 mars, les Rencontres de l'illustration célèbrent les dix ans de Central vapeur et des Éditions 2024.

FESTIVAL Des expos, des expos et encore des expos. Pour fêter leurs dix ans, Central Vapeur, qui regroupe des professionnels de l'illustration, du graphisme, de la BD et du dessin contemporain, et les Éditions 2024, spécialisées dans la publication de BD et de livres illustrés, mettront en avant leurs talents. Un salon aura lieu à la Bourse, une exposition intitulée Dialogues de dessins sera organisée

à la Virgule-Coop et le qui des Bateliers devrait être transformé en galerie à ciel ouvert. Un labyrinthe pour découvrir tous les ouvrages diffusés par les Éditions 2024 pourrait s'ajouter au programme. La Haute école des arts du Rhin accueillera une exposition «Vade Retro Tristanas», ainsi qu'un colloque sur ce thème. Bien d'autres événements – ateliers, rencontres, journée d'étude – mettront



Le salon Central vapeur se tiendra à l'Aubette.

P. Sturmweis

en avant l'illustration de manière originale, ce qui demeure l'objectif du collectif organisateur. Les musées de la Ville rendront hommage à Tomi

Ungerer et les médiathèques seront aussi de la fête en proposant expositions et spectacles. ● Léa Davy

[INFO +] www.centralvapeur.org

Portrait dansé

HOMMAGE Après son ode au sentiment amoureux en 2018 (*The Heart of my Heart*), le chorégraphe israélien Gil Harush crée une nouvelle pièce avec le Ballet de l'Opéra national du Rhin. *Yours, Virginia* (18-21/2 à l'Opéra de Strasbourg) aborde la passion dévorante qu'il voue à Virginia Woolf, son génie poétique, son indépendance, l'acuité et la liberté saisissante de son œuvre. Figure littéraire du XX^e siècle, celle qui inventa le personnage d'Orlando, une figure traversant les siècles en changeant de sexe, ne se résume pas à la mélancolie

maladive à laquelle on la renvoie souvent. Gil Harush cherche les traces de bonheur derrière ce qui poussa l'artiste à se suicider, des pierres dans les poches, dans la rivière jouxtant sa demeure. De Chostakovitch à Arvo Pärt, en passant par Benjamin Britten, le portrait dansé qu'il esquisse porte les questions existentielles d'une féministe en lutte contre les tabous et les carcans sociaux, comme religieux, de son époque. ● T.F

[INFO +] www.operanationaldurhin.eu



Le nouveau directeur a notamment officié au festival d'Aix-en-Provence.

P. Berger_ArtComArt

Alain Perroux à l'Opéra

NOMINATION Orphelin d'Eva Kleinitz, malheureusement décédée le 30 mai 2019, et alors que son successeur par intérim, Bernard Rossi, officie désormais à Nice, l'Opéra national du Rhin a choisi son nouveau directeur général en la personne d'Alain Perroux, 49 ans. Une désignation qui s'est faite «à l'unanimité» et au terme «d'un rigoureux processus de sélection», mené conjointement avec l'Eurométropole, la Région et le ministère de la Culture

et de la communication. D'abord journaliste musical et conférencier, puis dramaturge, auteur et metteur en scène, Alain Perroux est également passé par l'opéra de Dijon, le Grand théâtre de Genève ou plus récemment le prestigieux festival d'Aix-en-Provence. C'est d'ailleurs là, sur les bords de la Méditerranée, qu'il a occupé son dernier poste, en tant que directeur de l'administration artistique. À Strasbourg depuis le 6 janvier, il a pour première mission de préparer la saison 2021-2022, tout en suivant les programmations déjà mises en place par ses prédécesseurs. ● Pascal Simonin



RENDEZ-VOUS PHARAONIQUE

CONFÉRENCE Décrypter les hiéroglyphes, découvrir l'Égypte antique lors de conférences ou de voyages : tel est le programme de l'Association alsacienne d'égyptologie qui compte près d'une centaine de passionnés. Et pour ses 30 ans, l'association organise le 28 mars un événement à la BNU, partenaire de la manifestation avec la Ville et l'Institut d'égyptologie de Strasbourg. Cette journée, ouverte au public sur réservation, réunira d'éminents égyptologues autour de la manifestation du pouvoir en Égypte pharaonique, et le président d'honneur en sera Frédéric Colin, directeur de l'institut et conservateur de la collection égyptologique de Strasbourg.

Ce dernier et son équipe ont mis au jour près de Louxor fin 2019 trois sarcophages remontant à la 18^e dynastie, et fin 2018 une stèle et deux sarcophages lors de fouilles menées avec l'Institut français d'archéologie orientale. Une conférence sur cette campagne est prévue le 27 janvier au Palais universitaire dans le cadre du Jardin des sciences. ● Pascale Lemerle

[INFO +] egyptostrasz2.fr



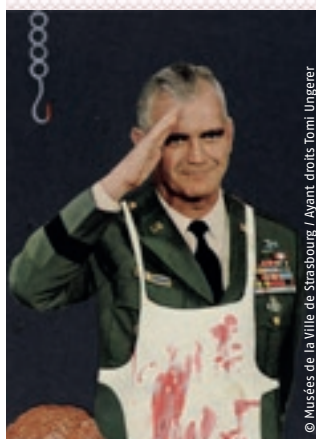
Pierre Marchant (au centre) dirige Le Verger depuis dix ans.

ÉDITION Il y a dix ans, Pierre Marchant prenait les rênes des éditions du Verger, rachetées à leur fondatrice, Françoise Helluy. Laquelle offrait à son successeur un joli cadeau : le roman de Jacques Fortier, *Sherlock Holmes et le mystère du Haut-Koenigsbourg*, un polar parodique qui allait devenir un best-seller, avec plus de 20 000 exemplaires vendus. La collection des Enquêtes rhénanes était née, et elle allait devenir la tête de gondole d'une petite entreprise qui en tire aujourd'hui l'essentiel de ses

revenus, au grand bonheur de son dirigeant et unique permanent. Lequel, parmi les quelque 1200 manuscrits reçus par an (!) n'a guère le temps de s'ennuyer. « *Je ne serai jamais riche, mais je suis content de ce que je fais* », dit Pierre Marchant, heureux d'avoir pu fédérer autour de sa collection (42 romans publiés, deux à venir incessamment), un joli noyau d'auteurs, venus d'horizon divers mais tous unis par leur appartenance à cette maison commune et leur passion des enquêtes bien menées. Le patron veille

sur la petite troupe d'un œil bienveillant : « *Ils m'épatent tous, chacun dans son genre. C'est leur diversité qui fait la force de la collection.* » Sa marque de fabrique ? Des livres bien écrits, avec une belle couverture signée par l'illustratrice Vlou et un prix unique de dix euros. « *Le public aime le roman policier, parce qu'il apporte une promesse, celle de donner les clés de l'énigme.* » Élémentaire, mon cher Marchant ! ● Pascal Simonin

[INFO +] Nouveautés, catalogue, événements : www.verger-editeur.fr



© Musées de la Ville de Strasbourg / Avant droits Tomi Ungerer

La photo selon Tomi Ungerer

EXPOSITION Si Tomi Ungerer est connu pour ses dessins, ses jouets ou ses publicités, il l'est beaucoup moins pour son utilisation de la photographie. Le musée dédié à l'artiste strasbourgeois organise donc une exposition intitulée « Focus ! La photo chez Tomi Ungerer », visible jusqu'au 15 mars. 150 œuvres, réalisées entre les années 1950 et 2000, retracent la manière dont Tomi Ungerer se servait de ce médium : dessins-collages, photomontages ou supports documentaires pour ses livres consacrés à la flore et la faune. Sa vision satirique et acerbe de la société y transparaît. ● L.D.

[INFO +] www.musees.strasbourg.eu

Un nouvel espace de culture et d'histoire

Place du Château, le 5^e lieu a ouvert ses portes en décembre.

PATRIMOINE C'est avec la remise d'un panier de pain et de sel, en gage d'hospitalité et de confiance, que le site a été inauguré le 4 décembre au soir. Le grand public, lui, a pu découvrir ce « 5^e Lieu » dès le samedi matin suivant. Mais qu'est-ce au juste ? C'est un « *espace ouvert à tous les Strasbourgeois, aux visiteurs et à tous les curieux, pour découvrir la ville à travers son patrimoine, son architecture et sa vie culturelle* », ont expliqué Edith Lauton et Camille Dominici, les nouvelles gestionnaires du site lors de l'inauguration. Un lieu ressource, donc, où

la Boutique culture a rouvert ses portes après moins d'une semaine de fermeture et où elle accueille désormais le public dans de bien meilleures conditions. La programmation culturelle et la billetterie attenante y attendent les amateurs. À l'étage, l'exposition permanente « Un voyage à Strasbourg » permet de découvrir la ville d'hier, mais aussi celle en devenir. Au second, le Cabinet des estampes conserve plus de 150 000 œuvres graphiques. Deux de ses plus belles pièces sont d'ailleurs exposées dans le cadre de l'ouverture du 5^e Lieu. Le nom du site, lui, fait



A. Hefti

référence à la place du Château, qui comprend déjà quatre lieux d'exception : la cathédrale, le lycée Fustel de Coulanges, le palais des Rohan et le musée de l'Œuvre Notre-Dame. Nul doute que ce 5^e Lieu

y trouvera rapidement sa place et son public. ●
Véronique Kolb

[INFO +] Ouvert du mardi au samedi de 11h à 19h, le dimanche de 11h à 17h. En savoir plus : selieu.strasbourg.eu

L'humanité en images

PHOTOGRAPHIE Révélateurs de talents en 2015, Regards au féminin en 2018, Témoins du monde en 2020 : avec sa troisième édition, le Salon de photographie s'installe dans le paysage strasbourgeois. À l'Aubette plus exactement, où du 2 au 5 avril, les visiteurs pourront découvrir le travail de quatorze photographes. Paysages, scènes de rue, portraits, animaux, séries thématiques... Les sujets choisis par ces artistes donnent à voir la Terre et l'humanité de notre époque sous des angles différents, susceptibles d'éclairer notre conscience. C'est en tout cas l'ambition de l'organisateur,

le collectif strasbourgeois Regards croisés, qui souhaite avec cette rencontre « *permettre au public d'expérimenter de nouvelles relations à l'art photographique contemporain dans un lieu prestigieux et offrir aux auteurs-photographes des espaces ayant une grande visibilité* ». Invité d'honneur cette année, Reza Deghati, photo-journaliste français d'origine iranienne, exposera sa série « Rêve d'humanité », et donnera une conférence à la librairie Kléber le 4 avril à 14h30. ● S.P.

[INFO +] salondep photographie.fr

« Mon imaginaire s'est dilaté »

LIVRE Geneviève Senger publie *L'Or de Salomé*, son seizième roman. **Pourquoi écrivez-vous ?** J'ai toujours été fascinée par la chose écrite, qui ouvre un monde illimité. J'ai commencé à rédiger après une rencontre intime avec la mort. J'avais alors un besoin vital d'écrire. Je me suis lancée sans vraiment réfléchir. J'ai d'abord publié des livres destinés à la jeunesse, une quarantaine, avant de passer aux romans pour adultes. En ce moment, j'en sors deux par an. Plus

j'écris, plus j'ai des idées, c'est comme si mon imaginaire s'était dilaté. Même si mes récits mûrissent longtemps avant que je ne commence leur rédaction, car ce sont d'abord des images, des scènes visuelles qui me viennent. Je peins avec les mots. **Qu'est-ce qui vous a amené à choisir comme toile de fond de votre dernier roman l'épopée du pétrole alsacien ?** Je n'ai découvert l'histoire de Pechelbronn que très récemment. C'est un épisode plutôt méconnu mais très ro-

manesque. Comme l'un de mes personnages, des ingénieurs alsaciens sont partis de ce site pionnier à la conquête du Sahara ou des États-Unis car leur savoir-faire était unique. C'était des gens formés, motivés, passionnés, comme Paul de Chambrier qui a vraiment existé. ● *Propos recueillis par Stéphanie Peurière*

[INFO +] *L'Or de Salomé*, Éditions Calmann-Lévy, 352 pages, 20,50€



J. Doukél

LES BALLADES D'UN HOMME DEBOUT

La tournée de Claudio Capéo passera par le Zénith le 4 avril.

Fifou

CHANSON Mais si, vous le connaissez ! Sauf à ne jamais écouter la radio, vous n'avez pas pu ne pas entendre *Un homme debout*, complainte du SDF ignoré de nos regards ; sans doute que vous avez fredonné *ça va ça va* et peut-être même avez-vous frissonné à l'écoute de *Richie*. Et puis, un chanteur à accordéon, ce n'est pas commun ces temps-ci. Né à Cernay, Claudio Capéo a commencé à jouer du « piano du pauvre » dès l'âge de cinq ans et a écumé les concours européens

dédiés à cet instrument. L'adolescence le conduit à rejoindre un groupe de métal, expérience rapidement délaissée au profit d'un groupe de jazz africain. Le chant viendra plus tard alors qu'il a déjà embrassé le métier de menuisier décorateur. Ses deux premiers albums en 2010 et 2012 restent confidentiels et il faudra l'émission *The Voice* en 2016 pour lancer ce musicien d'origine italienne. Sorti la même année, son troisième opus Claudio Capéo sera vendu à 800 000

exemplaires. Nominé aux Victoires de la musique, tournée, duos, intégration à la troupe des Enfoirés... : sa carrière décolle et *Tant que rien ne [l']arrête* – titre de son dernier album – le troubadour moderne entend bien continuer. Avant d'être à l'affiche des Francofolies en juillet 2020, Claudio Capéo présentera ses tendres ballades sur la scène du Zénith en avril. L'occasion de découvrir notamment les cinq chansons ajoutées à la version Deluxe de *Tant que rien ne m'arrête*. ●
Stéphanie Peurière

PHILO POUR TOUS

CONFÉRENCES Pour sa deuxième édition, la Philosophie hors les murs s'installe au pavillon Joséphine du 31 janvier au 2 février. « La vitesse nous fait-elle perdre notre temps ? » « Le coaching ou l'obsession de la performance. » « Le post-humanisme ou la fabrique du crétin malheureux. » Comme la conférence d'ouverture, dédiée à la « réécriture cybernétique du réel », plusieurs des rendez-vous proposés interrogent notre époque. À commencer par le sujet du concours d'essai philosophique : « Notre souci du bien-être nous rend-il malheureux ? » Une question qui sera peut-être tranchée lors du banquet philosophique de tradition grecque qui accompagnera la soirée de remise des prix, le 1^{er} février. ●

[INFO +] Programme et inscriptions sur philohorsseismurs.fr

UN MOIS EN IMAGES

PHOTOGRAPHIE Avoir entre 8 et 18 ans, fournir une mini-série de trois photos, sur un thème libre : telles sont les seules conditions pour participer au concours de la jeune photographie organisé dans le cadre du Strasbourg art photography. Pendant ce mois dédié à l'image contemporaine, quelque 70 auteurs dévoileront leur travail un peu partout en ville. Pour sa 4^e édition, la manifestation conserve son objectif de découverte de nouveaux talents au gré d'un parcours d'une cinquantaine de lieux d'exposition, tous accessibles gratuitement. ●

[INFO +] Du 28 février au 31 mars, www.strasbourg-artphotography.fr

6 PLACES
À GAGNER !

Répondez à la question suivante et gagnez deux places pour le spectacle de Claudio Capéo au Zénith le 4 avril à 20 heures

Quelle chanson de Jacques Brel Claudio Capéo interprète-t-il sur l'album hommage « Ces gens-là » ?

Ne me quitte pas *Ces gens-là* *Le plat pays*

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉL.

MAIL

Complétez et renvoyez ce coupon (par voie postale uniquement) à Jeu du mois, Strasbourg Magazine, 1, parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg Cedex, avant le 29 février. Une seule participation par foyer. La réponse du mois dernier était : La spécificité française de la biographie historique par le politique.

Une artiste french pop

Du pep's et de la passion : Claire Faravarjoo est une tornade de fraîcheur musicale.

MUSIQUE «Artiste compositrice et interprète french pop», comme elle se définit elle-même, Claire Faravarjoo est une autodidacte musicale dont l'aura ne cesse de croître. La musique, elle y est tombée toute petite, puisque toute sa famille en joue. Vers 12 ans, elle s'essaye à la guitare, puis au piano, à la basse et surtout au chant et voilà son rêve qui prend forme, petit à petit. Surtout après son passage en fac de musicologie et sa découverte, «*décisive*» dit-elle, de la musique assistée par ordinateur et de ses innombrables possibilités. Fan du groupe Phoenix et de french pop, la chanteuse présente son premier album, *Nightclub*, qui porte la même touche mélancolique que son premier single sorti en 2017, mais la pêche et

«le côté joyeux en plus». Un opus personnel, des instrumentations aux textes, des interprétations aux chants. Et le tout en français, tant la chanteuse aime raconter ses morceaux au public et en toucher le cœur. Les douze titres de l'album produit par le label local #14 expriment ce qui inspire cet oiseau de nuit: les souvenirs heureux, un rappel des soirées d'été, les ex traités avec humour, les mauvaises habitudes, comme le verre de trop en soirée... L'ensemble prête à l'évasion et génère cette envie de taper du pied et de se lancer dans la danse. Bref, «*un premier bijou*» qui vaut le détour. ● *Véronique Kolb*

[INFO +] Retrouvez-la sur Facebook ou le 15 février à la Laiterie pour la sortie de *Nightclub*.

La chanteuse présentera son premier album à la Laiterie le 15 février.



Naïssa B. Artwork

HISTORIQUE AMSTERDAM

ÉVASION Il était une fois un petit village de pêcheurs qui coulait des jours paisibles le long de l'Amstel. En 1275, le comte de Hollande Florent V l'exempte de taxes sur le commerce. Le bourg se développe petit à petit et connaît son âge d'or entre 1584 et 1702. Amsterdam commerce avec les Indes, l'Afrique et l'Amérique du Nord et rayonne grâce aux peintres Vermeer et Rembrandt. De nombreux Européens y trouvent refuge lors des guerres de religions qui secouent le continent au XVI^e siècle. En 1815, suite à la défaite des troupes de Napoléon qui avaient envahi les Pays-Bas,

la cité devient la capitale du pays, qui inclut à l'époque la Belgique et le Luxembourg. Tous deux prendront leur indépendance, respectivement en 1830 et 1815. La ville connaît une nouvelle apogée grâce à la Révolution industrielle et entame de grands travaux de modernisation. La Première Guerre mondiale épargne le pays, qui choisit la neutralité, mais les troupes d'Hitler l'envahissent en 1940. Près de 100 000 juifs sont déportés, Anne Frank étant la plus connue. Aujourd'hui, on ne présente plus ses canaux, ses péniches, son quartier rouge, son Rijksmuseum ou son musée Van Gogh. Air France dessert Amsterdam depuis l'aéroport de Strasbourg chaque jour, jusqu'au 28 mars. ● *L.D.*

[INFO +] www.strasbourg.aeroport.fr



Amsterdam est connue pour la beauté de ses canaux.

© Skitterphoto

GRUPE STRASBOURG ÉNERGIES POSITIVES

Pour une année 2020 solidaire, respirable et fraternelle

Strasbourgeoises, Strasbourgeois,

Le second mandat de Roland Ries et de son équipe s'achève au mois de mars. Autant vous dire, au-delà des péripéties qui ont pu émailler ces 12 années, notre fierté d'avoir participé, chacun.e à notre place, à la mise en œuvre du contrat passé avec les Strasbourgeois, en 2008 puis en 2014. Et pourtant il reste tellement à faire...

Quand notre ville et notre métropole concentrent de fortes inégalités. Quand les incivilités se multiplient, quand il est difficile de boucler ces fins de mois, nos concitoyens peuvent-ils être heureux? La politique néo libérale impulsée par le président Macron accentue sensiblement ces difficultés.

Les inégalités sont d'autant plus fortes que le gouvernement réforme en profondeur notre système de protection sociale, hérité de 1945, n'entendant pas l'opposition répétée d'une majeure partie des français avec le mouvement des gilets jaunes ou les nombreuses manifestations depuis le mois de décembre.

Après la refonte injuste de l'allocation chômage en novembre 2019, pénalisant

davantage les emplois les plus précaires, c'est à nouveau l'impératif comptable qui prévaut dans le projet de loi voulant réformer les retraites, sous prétexte de garantir la stabilité du régime... Nos seniors doivent-ils travailler plus, en sachant qu'ils sont touchés par un chômage plus élevé après 60 ans?

Le niveau de pauvreté des seniors est, chez nous, l'un des plus faibles en Europe! Cette réforme des retraites pourrait donc bouleverser ce fragile équilibre.

Depuis 2017, le fossé s'est creusé, entre les premiers et les derniers de cordées, après la suppression de l'impôt sur la fortune qui a d'ailleurs eu pour conséquence visible de baisser fortement les dons aux associations en 2019. La réforme des APL qui touche les plus fragiles va elle aussi amplifier ces écarts.

Quel parallèle avec Strasbourg me direz-vous? Toute action de l'État central impacte directement les collectivités, c'est une pyramide qui ruisselle du président jusqu'au citoyen. Depuis 2017 toutes ces actions poursuivent le même objectif affaiblir la libre administration les collectivités.

La suppression de la taxe d'habitation réduit l'autonomie fiscale des communes en leur transférant une part des taxes sur le foncier bâti du département. Également, le pacte financier oblige les collectivités territoriales à ne pas dépasser 1,2% de hausse de leurs dépenses de fonctionnement.

Ainsi dans ces deux mesures, le gouvernement infantilise les collectivités qui doivent rogner sur leurs dépenses en personnels auprès du public ou encore dans nos écoles.

Le retrait de la puissance publique ne peut amener que le désordre et les inégalités. Face aux urgences sociales et climatiques, il nous faudra plus que jamais œuvrer pour une ville plus solidaire, plus respirable, plus fraternelle. C'est le seul chemin possible pour retrouver la confiance nécessaire au bon fonctionnement d'une démocratie


Chers Strasbourgeoises, chers Strasbourgeois, au nom du groupe des élu.e.s socialistes et de la société civile, je vous adresse mes vœux les meilleurs pour la nouvelle année. ●



PHILIPPE BIES,
PRÉSIDENT DU GROUPE
STRASBOURG ENERGIES
POSITIVES



Retrouvez-nous sur :

 Strasbourg.Energies.Positives

 EnergiespositivesStr

Contactez-nous :

03 68 98 67 85
groupe.energiespositives
@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal

Le conseil municipal se réunira en séance publique,
> le lundi 10 février 2020 à 15h

GROUPE STRASBOURG EN MARCHÉ

Très belle année 2020 !

À l'orée de cette année si importante pour notre avenir, l'ensemble des élus de notre groupe vous adressent leurs meilleurs vœux. Que 2020 vous apporte réussite dans votre vie et dans vos initiatives, joie et santé. Qu'elle soit également pour notre ville l'occasion de dessiner ensemble un avenir désirable. Les nouveaux défis auxquels

nous faisons face sont immenses. Un quart des ménages vit sous le seuil de pauvreté et nombre de Strasbourgeois éprouvent des difficultés à se loger décemment. Les étés caniculaires et la pollution de l'air traduisent de manière palpable les bouleversements écologiques qui frappent notre planète. Strasbourg, enfin, doit

continuer à conforter son rang de capitale régionale et européenne dans un monde toujours plus incertain. Nous formulons le vœu que Strasbourg demeure un espace de partage et de dialogue. Les incidents de la Saint-Sylvestre nous rappellent qu'il y a encore beaucoup à faire pour garantir la sécurité sur l'ensemble du territoire. Face à la violence, nous ne devons pas trembler : l'autorité et la loi de la République doivent s'appliquer pour tous et dans tous les quartiers. Nous souhaitons également que Strasbourg soit partout une ville où il fait bon vivre. La nature doit retrouver droit de cité, et nous devons nous battre pour que l'air que nous respirons et l'eau qui nous entoure soient plus sains. Strasbourg doit montrer l'exemple de la transformation écologique.

Nous formulons enfin le souhait que notre ville continue à encourager les énergies et les initiatives créatives, dont elle est si féconde : citoyens et associations, artistes et chercheurs, entrepreneurs, artisans et commerçants. C'est la condition de sa vitalité, de sa capacité à inventer par-delà les frontières. En 2020, la page d'une nouvelle génération va s'écrire dans l'histoire de notre ville. Très belle année! ●

GROUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN

Les écosystèmes brûlent ailleurs, regardons aussi à Strasbourg !

L'Australie brûle, comme l'Amazonie cet été, la Californie et la Suède en 2018, le Groenland en 2017... À cause des feux géants incontrôlables depuis des mois, ce sont plus d'un milliard d'animaux tués, des centaines de milliers de personnes évacuées, un territoire grand comme deux fois la Belgique réduit en cendres, et des fumées toxiques qui atteignent l'Amérique latine. L'exploitation frénétique du charbon australien et du gaz de schiste, le saccage de la plus grande nappe phréatique du monde par les industriels révèlent l'aveuglement d'un chef de gouvernement climato-sceptique. L'Australie recueille tristement les fruits de cette politique qui continue à contribuer au dérèglement. Combien de drames encore faut-il attendre pour faire basculer le climato-scepticisme et engager la transition ? L'Australie brûle, nous devons la regarder en face. Mais regardons aussi ailleurs, en Alsace, à Strasbourg, où les prémices de la catastrophe sont déjà visibles : alertes

sécheresse dans le Bas-Rhin, assèchement des cours d'eau en période de canicules, baisse de niveau du Rhin, records de température à Strasbourg chaque été... Ces « méga-feux » sont les marqueurs d'un modèle de développement à bout de souffle. Ces événements n'ont plus rien d'exceptionnel et pourraient, demain, toucher notre ville. Un développement écologique et solidaire est nécessaire, en protégeant la terre et la biodiversité. Faire de Strasbourg un territoire vivable pour toutes et tous implique de profondes mutations de nos modes de vie et de consommation. En 2020 agissons pour demain! ●

JEANNE BARSEGHIAN,
MARIE-DOMINIQUE DREYSSÉ,
ALAIN JUND, PIERRE OZENNE,
FRANÇOISE SCHAETZEL, FRANÇOISE
WERCKMANN, JEAN WERLEN



SITE INTERNET
ELUS-STRASBOURG.EELV.FR

GROUPE COOPÉRATIVE SOCIALE, ÉCOLOGIQUE ET CITOYENNE

Offrons-nous une année meilleure !

La Coopérative vous transmet ses meilleurs vœux pour l'année à venir. L'année 2019 s'est terminée de façon rude pour les Strasbourgeois.e.s et particulièrement pour les habitant.e.s des quartiers populaires. Alors que la ville connaissait déjà des troubles importants depuis des semaines, les débordements inacceptables qui ont émaillé la nuit du 31 décembre 2019 nous rappellent le besoin de repenser les politiques de la ville au plus proche des attentes des habitants. Si les jours qui ont suivi

ont été dédiés à effacer les traces de cette nuit, il nous faut désormais trouver les moyens de maîtriser ces situations et de retrouver l'apaisement de nos rues dès aujourd'hui. ●

POUR LE GROUPE STRASBOURG EN MARCHÉ :

ALAIN FONTANEL,
NAWEL RAFIK-ELMRINI,
CHRISTEL KOHLER, NICOLAS MATT,
HENRI DREYFUS, ZAZA MENAD,
MICHÈLE SEILER, JEAN-JACQUES
GSELL, ABDELAZIZ MELIANI



LES MEMBRES DU GROUPE
LA COOPÉRATIVE
Groupe.LaCooperative
@strasbourg.eu

GROUPE STRASBOURG À VOS CÔTÉS

Nos résolutions pour Strasbourg en 2020

2020 sera importante pour Strasbourg et promet d'être en riche en débats sur les enjeux municipaux. Depuis 2014, nous portons une vision et des propositions pour notre ville. En 2020, voici nos bonnes résolutions pour Strasbourg!

Pour Strasbourg en 2020, nous devons penser une ville attractive pour tous: la sécurité assurée partout, la qualité des équipements urbains et leur entretien dans nos quartiers, la propreté de l'espace commun.

Pour Strasbourg en 2020 ne transigeons pas sur la qualité de vie des habitants. Avec un urbanisme repensé, moins minéral, laissant plus de place à la nature en ville pour éviter les îlots de chaleur et favoriser les espaces de rencontre.

Avec des mobilités réinventées permettant de réconcilier les usagers de l'espace public et de

préserver la qualité de l'air. Avec une ambition pour l'A35, qui ne doit plus couper Strasbourg en deux mais devenir un lien, un espace de vie équilibré et aéré.

Pour Strasbourg en 2020, donnons davantage la parole aux strasbourgeois. Une vraie démocratie locale est indispensable plutôt qu'une communication déloyale autour de la parole citoyenne. Nous resterons vigilants afin que ces résolutions soient prises en compte pour les strasbourgeois. ●



FABIENNE KELLER
MARTINE CALDEROLI-LOTZ
THOMAS REMOND
THIERRY ROOS
BORNIA TARALL
JEAN-PHILIPPE VETTER

GROUPE STRASBOURG EN MOUVEMENT

Un changement pour Strasbourg

Alors que nous avions alerté en amont les autorités, l'année 2019 se termine par une explosion de violences. En plus des pétards et des feux d'artifice tirés dans un esprit festif à l'occasion de la nouvelle année, dans de nombreux quartiers les Strasbourgeois ont été les spectateurs de scènes de guérilla. Ces événements ont mené à l'incendie de 300 véhicules, à la destruction du mobilier urbain et à de multiples interpellations. Cette violence est aggravée par le caillassage et l'usage de mortiers contre les policiers et les pompiers lors de leurs interventions pour assurer le maintien de l'ordre, l'extinction des incendies et le secours à personnes.

Cette mauvaise publicité pour Strasbourg remet en question le discernement de l'exécutif municipal. Une telle dégradation de

l'espace public montre la fracture grandissante entre des quartiers qui ont trop longtemps été délaissés. Le souhait pour l'année 2020 est celui du changement avec l'alternance politique. Tous les Strasbourgeois ont le droit à la sécurité et à l'assurance de vivre paisiblement dans tous les quartiers de Strasbourg. ●



@Stras_Mouvement
Strasbourgmouvement@gmail.com



PASCAL MANGIN
JEAN-PHILIPPE MAURER
JEAN-EMMANUEL ROBERT
ELSA SCHALCK
ERIC SENET

GROUPE UDI

Strasbourg, capitale de la détonation

Il y a quelques semaines, à l'occasion de la nouvelle année, Strasbourg était la risée des réseaux sociaux. La cause? Son triste record de voitures brûlées. On ressent à chaque 31 décembre une atmosphère de guérilla. D'importantes déflagrations, des brouillards de fumigènes font sombrer notre ville dans l'insécurité et la pollution. Les Strasbourgeois particulièrement des quartiers périphériques voient la fête gâchée et sont inquiets pour leurs voitures, voire leur habitat. Les animaux

sont terrorisés. Pourtant la législation interdit la vente d'imposants pétards et autres mortiers. Quand allons-nous prendre des mesures efficaces? Il en va de notre sécurité et de la réputation de notre belle ville. ●

FRANÇOIS LOOS
PASCALE JURDANT-PFEIFFER



Agir pour Strasbourg
agirpourstrasbourg@strasbourg.eu

Strasbourg.eu

LISTES ÉLECTORALES

INSCRIVEZ-VOUS



5 MINUTES PAR INTERNET

VIA WWW.STRASBOURG.EU

10 MINUTES EN MAIRIE

JUSQU'AU 7 FÉVRIER 2020

ID'ILL

STRASBOURG
Robertsau

**Une situation privilégiée
entre ville & campagne**

• Coquettes résidences
dans un îlot de verdure

A chacun son art de vivre !

HABITER - INVESTIR / Programmes Résidentiels

 **03 88 75 77 77**

contact@edifipierre.com